

Disséminer *Le Livre d'Urantia*

*Transcription d'un enregistrement de Bill Sadler
lors d'un groupe d'étude*

BILL SADLER JR
États-Unis

**Si vous voulez utiliser
ce livre pour aider
vos compagnons les
hommes, alors, vous
devriez en connaître
le contenu,
n'est-ce pas ?**

JE VEUX ÊTRE UTILE À L'ENSEIGNEMENT de ce livre ou - ce qui est encore plus important - utile à vos compagnons les hommes, dans le service de Dieu. Et ce livre n'en est qu'une partie, il n'en représente certainement pas la totalité.

Montrez aux gens que vous les aimez. Soyez bons envers eux. Montrez-leur vos sentiments d'amitiés. Je pense qu'il est presque immoral de cacher son affection pour les autres. Il y en a tellement peu de par le monde. Bien sûr, vous devez être gracieux dans vos expressions d'amitié, car vous pourriez offenser les gens. Mais, si vous les aimez, montrez-leur votre amour. Dites-leur que vous les aimez. Si vous avez de l'amour en vous, n'en faites pas un secret. Que disait Jésus à propos d'une ville située au sommet d'une colline ? Qu'elle est difficile à cacher. Si vous avez des sentiments, faites-le savoir.

Si vous voulez utiliser ce livre pour aider vos compagnons les hommes, alors, vous devriez en connaître le contenu, n'est-ce pas ? Vous devez vraiment savoir ce qu'il contient.

Ce livre n'est pas une religion. Ce livre est une cosmologie, une philosophie, une métaphysique, une théologie. Tout ce qui est écrit n'est pas de la religion. C'est du domaine intellectuel. Ceci doit être très, très clair.

Ce livre tente une approche intellectuelle, une approche philosophique à la nature religieuse de l'homme. Et si vous rencontrez une personne qui n'est pas philosophe, n'insistez pas trop pour lui enseigner la première partie du livre, l'introduction et de tout ce qui s'en suit. Donnez-lui le cœur spirituel de ce livre. Je ne pense pas qu'il a besoin de connaître la Trinité des Trinités pour être éligible sur le premier monde des maisons. Il est dit que vous devez accepter la filiation de Dieu. C'est tout.

Mais il y a beaucoup de gens curieux. Je le suis. Comme le soulignent les fascicules, une des choses qui ne va pas avec la chrétienté est que - d'un point de vue philosophique - c'est



Du livre de la vérité pousse l'arbre de la connaissance - illustration

une religion plutôt stérile. Voulez-vous savoir une chose ? Le Bouddhisme Mahayana offre beaucoup au penseur cherchant Dieu, beaucoup plus que n'en offre le christianisme. C'est une religion offrant une perspective beaucoup plus large et possédant une philosophie beaucoup plus riche.

Arnold Toynbee dit très justement qu'à l'heure actuelle, les deux meilleures religions sont le christianisme et la forme de Bouddhisme Mahayana. Et je pense que son jugement est très perspicace lorsqu'il affirme qu'aucune des deux n'est satisfaisante.

Si vous trouvez une personne ayant soif d'en savoir plus sur l'univers, de réconcilier les découvertes de la science avec les aspirations spirituelles de son cœur - ceci est la fonction ►

Suite en page 3

DANS CE NUMÉRO

- 1 **Disséminer *Le Livre d'Urantia***
BILL SADLER JR, ÉTATS-UNIS
- 2 **Editorial**
SUZANNE KELLY, ÉTATS-UNIS
- 6 **Les dirigeants 2011 de l'AUl**
PHIL TAYLOR, ÉTATS-UNIS
- 7 **Former des enseignants**
JEFF WATTLES, ÉTATS-UNIS
- 12 **La révélation de Dieu à l'humanité par Jésus**
CAROLYN KENDALL, ÉTATS-UNIS
- 14 **Le Vrai leadership - L'art de la maîtrise de soi**
SHEILA KEEENE LUND, ÉTATS-UNIS
- 17 **Jusqu'à votre dernier souffle urantien**
MARK KURTZ, ÉTATS-UNIS

Les articles contenus dans ce journal expriment l'opinion des auteurs individuels et ne reflètent pas nécessairement les points de vues de l'AUl comme organisation.

• Marque déposée de Fondation Urantia, utilisée en fonction de la License.



Salut à vous lecteurs du *Journal de l'AUI* !

DANS CETTE ÉDITION FINALE de 2010, nous allons nous focaliser sur le leadership – le leadership dans l'étude, dans la vie et en cours. Dans un article récent de John Kotter, «*Ce que font vraiment les dirigeants*» il déclare «*il faut cultiver les dirigeants*» et «*institutionnaliser une culture centrée sur le leadership est l'acte ultime du leadership*». En générant des occasions qui nous lancent un défi, il affirme que nous créons une «*culture dans laquelle les gens valorisent un leadership fort et s'efforcent de le créer*» il dit que cela fera une grande différence et je suis bien d'accord avec lui. Tout comme de bons enseignants et de bons chefs peuvent être entraînés pour devenir excellents dans leur domaine propre, de même, les dirigeants peuvent être formés et encouragés à prendre la barre et à aller là où nos cinq contributeurs ont envisagé de les emmener dans le traitement de la Paternité de Dieu et de la Fraternité des hommes.

Notre premier essai est dû à notre savant érudit morontiel Bill Sadler Jr. Lors d'une conférence donnée au premier groupe d'«élèves maîtres» et axée sur «*Disséminer le Livre d'Urantia*». Bill commence avec candeur par nous dire que le livre n'est «*qu'une partie de la chose, en aucun cas le tout*». Et aussi que pour réussir dans n'importe quel service, il y a un ingrédient clé, «*Montrez aux gens que vous les aimez. Soyez bons envers eux. Montrez-leur vos sentiments d'amitiés. Je pense qu'il est presque immoral de cacher son affection pour les autres. Il y en a tellement peu de par le monde. Bien sûr, vous devez être gracieux dans vos expressions d'amitié, car vous pourriez offenser les gens. Mais, si vous les aimez, montrez-leur votre amour. Dites-leur que vous les aimez. Si vous avez de l'amour en vous, n'en faites pas un secret. Que disait Jésus à propos d'une ville située au sommet d'une colline ? Qu'elle est difficile à cacher. Si vous avez des sentiments, faites-le savoir.*» Bill Jr. A trouvé la clé du succès pour être un dirigeant dans son amour pour les gens.

Jeff Wattles, professeur de longue date et dirigeant accompli, affute nos méthodes dans sa présentation «*Former des enseignants*». Il argumente sagement «*L'apprentissage se passe à de nombreux*

niveaux. Nous apprenons les faits. Nous apprenons les techniques de base et les langues. Nous apprenons les leçons de la vie.» Il nous invite aussi à «*Construire sur la vérité contenue dans ce que dit l'autre. Jésus, conversant avec les enseignants romains les plus avancés utilisa la méthode suivante : Il ne s'attaqua pas une seule fois à leurs erreurs et ne mentionna même jamais les défauts de leurs enseignements. Dans chaque cas, il choisissait la part de vérité dans leurs leçons, et ensuite il entreprenait d'embellir et d'éclairer cette vérité dans leur mental de telle sorte qu'en très peu de temps, ce rehaussement de la vérité chassait efficacement l'erreur antérieure.* (132:0)»

Notre troisième auteur, Carolyn Kendall a plus encore codifiée ce processus dans sa compilation de citations qui sont des réflexions sur «*La révélation de Dieu à l'humanité par Jésus*» utilisant la manière de faire de Jésus dans nos relations d'enseignants/dirigeants, nous pourrions appliquer nombre de ses méthodes. Elle a écrit : «*La conscience de la filiation avec Dieu devrait animer toute la vie de service de chaque homme, de chaque femme et de chaque enfant devenu possesseur de ce puissant stimulant des pouvoirs inhérents à la personnalité humaine.*» (1931) Et cela a tout autant de sens maintenant qu'il y a 2000 ans. «*L'attitude consistant à servir l'homme avec désintéressement et à adorer Dieu intelligemment devrait faire de tous les croyants au royaume de meilleurs citoyens du monde.*» (1930) Et même des citoyens cosmiques !

Dans le 4e article, «*Le vrai leadership – l'art de la maîtrise de soi*», l'auteure Sheila Keene-Lund distille le processus du leadership de service en identifiant les portiers aux leaders serveurs. «*Les leaders serveurs favorisent le développement des gens, les aident à faire leur possible et à prospérer. Ils fournissent une vision, gagnent en crédibilité et en confiance chez ceux qui les suivent et ils influencent les autres.*»

«*Beaucoup de gens ont des problèmes avec la signification de « leader-serveur ».* Certains pensent que l'on ne peut pas être un serviteur et un dirigeant parce que ce sont deux choses différentes et opposées que l'on ne peut logiquement pas concilier.» Mais je suis d'accord avec Sheila sur le fait que l'un apporte le meilleur à l'autre et que rien ne rassemble aussi bien qu'un dirigeant qui est désireux de servir autant que de diriger.

Notre dernier article est une proclamation de Mark Kurtz, le trésorier en chef de l'Association Urantia internationale, qui s'intitule «*Jusqu'à votre dernier souffle urantien*». Dans cet article, Mark expose la mission du Symposium des dirigeants qui est prévu pour l'an prochain.

URANTIA ASSOCIATION INTERNATIONAL JOURNAL

ÉQUIPE DU JOURNAL

ÉDITEUR: Suzanne Kelly,
skelly@wtmi.net

ÉDITEUR ASSOCIÉ: ALICE ARKENS,
alicearkens@yahoo.com

COORDINATEUR DES TRADUCTIONS:
Suzanne Kelly

TRADUCTIONS:

LIAISON FRANÇAIS: ALAIN CYR, JEAN ROYER,
JEAN ANNET

COLLABORATION SPÉCIALE: CHRIS ET NICOLE
RAGETLY POUR LA TRAD. DE L'ARTICLE DE BILL SADLER

LIAISON ESPAGNOLE: OLGA LÓPEZ

LIAISON FINNOISE: SEPPO KANERVA

DIRECTEUR ARTISTIQUE: VERNER VERASS

PRÉSIDENT DU COMITÉ: VERNER VERASS

alain_cyr@sympatico.ca

MEMBRES DU BSI: BUREAU DES DIRIGEANTS DE L'UAI

PRÉSIDENT: Gaétan Charland – Canada
gaetan.charland3721@videotron.ca

VICE-PRÉSIDENT: Merindi Swadling – Australia
merindi@hotmail.com

TRÉSORIER: Mark Kurtz – Etats-Unis
d'Amérique, makurtz04@maplenet.net

SECRÉTAIRE: Susan Owen,
susanowen@earthlink.net

PRÉSIDENTS DE COMITÉS:

COMITÉ D'ÉDUCATION: Carolyn Prentice – Etats-Unis d'Amérique, cmp9q3@yahoo.com

COMITÉ DES GROUPES D'ÉTUDE: James Woodward,
ubstudygroups@urantia-uai.org

COMITÉ DES MEMBRES: Gary Rawlings
– Royaume-Uni, Garyurantia@aol.com

COMITÉ DES TRADUCTIONS: Peep Söber –
Estonie, psober@hotmail.ee

COMITÉ DES CONFÉRENCES:
Eddie King – Etats-Unis d'Amérique,
edwinking@bellsouth.net

COMITÉ DE DISSÉMINATION: Poste vacant

COMITÉ DES COMMUNICATIONS: Verner Verass –
Australie, vern@designnd.com.au

COMITÉ DE CHARTE: Travis Binion – Etats-Unis
d'Amérique, ghtb@earthlink.net

EXÉCUTEUR ADMINISTRATIF: Rick Lyon,
ricklyon@tctc.com

«*L'évènement majeur et historique, de 2011 est le Symposium des dirigeants 2011 de l'AUI, prévu pour juillet près de Chicago. Un soutien majeur est recherché pour que ce soit un succès. C'est là quelque chose de tout à fait prioritaire pour les dirigeants actuels et potentiels de tous les continents du monde. Cette mission c'est celle de Michaël ; nous avons l'humble privilège d'être ses joueurs.*» Et Mark est en accord avec tous les autres contributeurs quand il résume : «*Pour être bref, je crois que sa mission est d'enseigner l'amour tel qu'il est défini par le Père.*»

Joyeuse et enrichissante lecture – et
vie !

Suzanne Kelly ■

Disséminer Le Livre d'Urantia - suite de la page 1

de la philosophie – alors, vous devez connaître ce livre, et être capable d'en parler avec elle, ou alors de l'adresser à un de vos collègues ayant un mental adapté à la philosophie et qui peut le faire. Tout le monde n'est pas forcé de tout savoir faire.

Vous savez, si je tombe sur quelqu'un qui a besoin d'être exhorté et sur qui il faut travailler, je l'adresserai à quelqu'un qui s'y connaît en exhortations et qui soit un bon prêcheur, car ce n'est pas du tout ma tasse de thé. Cette sorte d'enseignement ne me convient pas du tout.

Voici ma façon d'enseigner ce livre, de le présenter. Mais vous savez, notre travail en faveur de ce livre n'est qu'une partie d'un travail plus important. Ne laissez surtout pas le service de ce livre avoir la préséance sur le service du Grand Patron. Et ne laissez surtout pas la présentation de ce livre interférer avec votre service aux enfants du Grand Patron, ainsi qu'avec l'embellissement des relations entre les enfants du Grand Patron et le Grand Patron lui-même.

Ce livre est un outil. Utilisez-le si besoin est, mais sinon, au nom du ciel, ne le mettez pas en avant. C'est un peu comme le type qui utilise un couteau suisse, il le trouve si commode qu'il l'emporte partout avec lui, où qu'il aille, même à une tea-party. Me suivez-vous ? Ne mettez pas le livre bleu en avant dans une situation donnée comme un rouleau compresseur, ce serait pure maladresse. J'ai souvent parlé de Dieu avec les hommes, et j'ai rarement mentionné *Le Livre d'Urantia*, à moins de sentir que cet ouvrage était nécessaire pour achever ce travail. Alors je l'utilise avec tous mes moyens. Ayez de la patience en présentant ce livre. Il existe un temps entre les semailles et la récolte. Ne forcez pas les gens. Semez les graines et attendez. Attendez qu'elles sortent de terre. Si vous semez à l'automne, elles ne sortiront pas de terre avant le printemps, n'est-ce pas ?

En présentant ce livre, soyez philosophe. Jésus raconta la parabole du semeur que Pierre interpréta en allégorie. L'interprétation de Pierre se trouve dans la Bible. Puis, Nathanaël l'interpréta différemment, mais aussi comme une allégorie. Et les douze s'embarquèrent dans des discussions, choisirent leur camp et débattirent avec vigueur pour savoir qui de Pierre ou de Nathanaël avait raison.

Et, si j'ai bonne mémoire, Jésus attendit jusqu'à ce que la controverse ait pris fin – pas la peine d'essayer de les faire taire pendant qu'ils étaient encore énervés – puis, il demanda le silence.

1. Il dit « Quelqu'un d'autre a-t-il une interprétation à donner ? »

Et si je me souviens bien, c'est Thomas qui répondit, et dit « oui, je pense qu'ils ont tous les deux tort. Ce n'est pas une allégorie, c'est une parabole. »

2. Et Jésus dit « quelle est ton interprétation ? »

Thomas répondit « La signification de la parabole du semeur est simplement la suivante: Ceux qui travaillent à la dissémination de l'évangile vont découvrir que les résultats de leurs efforts varient largement à cause de circonstances sur lesquelles ils n'exercent aucun contrôle. »

Avec de l'assiduité et de la patience, je recommande donc une attitude philosophique.

« Un semeur sortit pour semer et, tandis qu'il semait, quelques grains tombèrent le long du chemin, où ils furent foulés aux pieds et dévorés par les oiseaux du ciel. D'autres tombèrent sur des endroits rocailleux où il y avait peu de terre et levèrent immédiatement, parce que la terre n'avait pas de profondeur ; mais, aussitôt que le

soleil brilla, ils séchèrent parce qu'ils n'avaient pas de racines pour recueillir l'humidité. D'autres grains tombèrent parmi les ronces et, quand les ronces poussèrent, ils furent étouffés et ne donnèrent rien. D'autres grains encore tombèrent dans de la bonne terre, se développèrent et produisirent les uns trente, d'autres soixante et d'autres cent grains. » Après avoir conté cette parabole, Jésus dit à la foule : « Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende. »

Soyez philosophes. Et souvenez-vous toujours, si vous vous trouvez en train de défendre vos arguments, que savons-nous au sujet d'une telle attitude ? Elle est inversement proportionnelle à la vérité qu'elle contient. Si vous découvrez que vous êtes en train d'argumenter à propos de ce livre, vous ne présentez pas la vérité dans sa perspective véritable. Il y a quelque chose d'inexact dans votre présentation ou quelque chose d'incorrect avec sa condition de maturité, avec son niveau de réceptivité.

Avant toute chose soyez naturel. Cultivez l'humour. Soyez tout à fait sûrs de vos agissements. Soyez appliqués. Soyez patients. Soyez philosophes. C'est mon concept de ma manière de travailler – non seulement dans la propagation du livre – mais dans ma façon de penser que chacun de nous devrait travailler pour le Grand Patron, au service de ses enfants.

Parlons un peu de la manière dont les gens abordent la religion. Pour une très grande majorité de penseurs de ce monde – et j'en fais partie – la religion chrétienne manque complètement de stimulant intellectuel.

Je pense que ce livre a été écrit pour intéresser la personne qui éprouve de la difficulté à séparer la religion de la philosophie. J'éprouve beaucoup de difficulté à séparer les deux, parce que, lorsque je pense religion, j'essaie de penser vérité, et le fascicule définit la philosophie comme étant juste « penser la vérité ».

Je pense que les fascicules sont écrits pour intéresser le genre humain dans le monde entier. Dans un groupe tel que le nôtre, lorsque vous sondez votre cœur, vous créez un idéal, puis vous vous apercevez que vous n'êtes pas à sa hauteur. Et c'est la consternation. Et si vous étudiez les douze apôtres – nous avons quelque part un enregistrement de mon inventaire des douze apôtres comme étant des types complètement bouchés – mais je prends mes références dans le livre bleu. Tout ce que nous avons fait est d'avoir pris en compte leurs faiblesses. Et, savez-vous qu'ils étaient humainement riches sous tous leurs aspects ? Et c'est quelque chose que nous devons vivre, le fait que nous pouvons imaginer (deux mots incompréhensibles) une bien meilleure personne que nous le serons probablement dans cette vie ici-bas. En d'autres termes, nos idéaux progressent géométriquement, et nos accomplissements arithmétiquement. Et si nous perdons notre sens de l'humour, nous pourrions aussi bien nous trancher la gorge d'une oreille à l'autre par pur découragement.

Mais, tout cela est stupide, nous sommes une émulsion étonnante de bien et de mal – avec je l'espère, le bien progressant et le mal diminuant – il n'en demeure pas moins vrai que le mal est toujours là. Et nous pouvons faire de nous-mêmes de parfaits imbéciles.

La seule manière que je connaisse pour devenir plus sage, est d'accroître ma mémoire. Et c'est la raison pour laquelle j'aime tellement lire l'histoire. Vous savez, j'aimerais tant être un médian. Ils ont été dans le coin pendant 37.000 ans. Je peux au moins savoir ce qui c'est passé, si c'est archivé. Je peux faire reculer ma mémoire de 4 ou 5 mille ans en étudiant avec vraiment beaucoup de soin et d'attention.

Ce qui glorifie les gens est la distance dans le temps. Voyez-vous, nous idéalisons, et c'est comme cela que nous créons des mythes. Car, si un type s'en sort plutôt bien, nous

Ayez de la patience en présentant ce livre. Il existe un temps entre les semailles et la récolte.

voulons qu'il soit bien sous tous les rapports. Nous voulons qu'il soit blanc comme neige.

Nous idéalisons ainsi George Washington, Abraham Lincoln, Thomas Jefferson, et tout le panthéon. Nous faisons ceci – et c'est pourquoi les fascicules sur les douze apôtres est un document tellement fascinant, parce qu'ils ne glorifient pas les douze apôtres, ils ne font que relater la vérité à leur propos.

3. Auditoire : Ils les « désanctifient »

Oui, ils les désanctifient. On devrait en faire autant pour tout le monde. J'ai relu ce qui était écrit à propos d'Augustin, de Polycarpe, d'Ambroise, de Chrysostome, tous ces vieux birbes qui sont supposés être les pères fondateurs de l'église chrétienne, et je déteste à avoir à me référer à l'église, mais que puis-je faire d'autre que d'étudier une organisation religieuse – c'est la seule qui remonte aussi loin dans le temps. Il n'existait pas de Fraternité de Jésus que je puisse étudier. La Fraternité de Jésus devint une église. Et d'après ce que je vois, ces individus étaient tous très humains. Ils ont commis beaucoup d'erreurs. Quelques-uns d'entre eux étaient même douteux. Galilée avait une morale plutôt élastique lorsqu'ils lui ont mis le grappin dessus.

Auditoire : Et Copernic ?

Voyez-vous, je pense ceci : nous avons un problème en essayant d'être tolérants et de rester fidèles à nos convictions. Si vous n'êtes pas intéressés par quelque chose, il est facile d'être tolérant. Mais comment pouvez-vous continuer à être tolérant et conserver vos convictions intimes ?

Auditoire : oui !

Je pense que nous devons ici prendre exemple sur Jésus et le prendre pour modèle. Vous souvenez-vous qu'au camp de Pella, il n'apprit jamais aux apôtres comment enseigner. Il laissait chacun enseigner à la façon dont il concevait l'évangile. Puis, le soir venu, il harmonisait leurs enseignements.

Jésus possédait dans les douze apôtres une loupe à douze facettes, qui pouvait capter la lumière blanche de son enseignement et restituer un spectre chromatique. Et je pense qu'il accordait une valeur à chacune de ces nuances. Lorsque je regarde les douze apôtres, je les vois scinder Jésus en douze nuances différentes et très souvent dans les fascicules – pas très souvent, mais quelques fois, les fascicules nous disent ce que chacun d'eux pensait de Jésus, ce qu'ils avaient retenu d'un certain épisode.

Il existe une liste importante des réactions apostoliques le jour où ils entrèrent dans Jérusalem le dimanche des Rameaux.

Auditoire : Oh ! Oui.

Toutes sortes de réactions depuis celles du type qui était simplement stupéfié jusqu'au bon vieux Simon Zélotès qui disait : « Aujourd'hui, est le jour où nous renversons le gouvernement... »

Auditoire : Der Tod.

Oui, oui c'est Der Tod.

Auditoire : Bill, ils nous donnent tellement de renseignements concernant Rodan. Ne pensez-vous pas que c'est parce que Rodan savait vraiment ce dont parlait Jésus ?

Oui, c'est une des facettes. Rodan saisit pleinement l'impact philosophique de l'évangile. Et vous notez que Jésus ne désigna ni Jean ni Pierre pour parler avec Rodan. Il désigna le philosophe et le scientifique parmi les douze.

Je crois que la façon dont il appareilla le mieux les apôtres deux par deux, celle dont je me souviens le mieux, fut

au bord du lac de Galilée, lorsqu'il leur parla deux par deux. Et là, je crois, il choisit ceux qui étaient en quelque sorte plus semblables entre eux qu'avec les autres, parce qu'à chacun il posa la même question : « M'aimes-tu, Me fais-tu confiance, Es-tu prêt à me servir, M'obéis-tu ? »

Écoutez, laissez-moi vous dire quelque chose. Je puise tout ce que sais dans l'histoire, et je puise tout ce que je sais dans ce livre, incluant beaucoup, beaucoup de choses dont je ne puis parler, mais je peux vous donner le produit de mon distillat.

Le progrès, qu'il soit culturel ou religieux a toujours été une chose très précaire. Le progrès est semblable à la marche. Lorsque vous marchez, vous êtes toujours en équilibre. Vous êtes toujours vulnérable.

Le progrès implique des choses comme l'utilité de la Russie communiste pour abattre l'Allemagne fasciste. Vous avez alors à faire face au problème de la Russie communiste. Le progrès est une succession de Thermopyles, d'ultimes tentatives, de Thermopyles qui ont échoué, de Marathons qui ont réussi. Le progrès implique la duplicité tactique de Thucydide, qui après avoir mis, de propos délibéré, la flotte grecque dans une situation impossible, l'obligea à combattre. Ceci n'est pas un acte honorable. Thucydide coïna les Grecs. Ils furent pris comme des rats. Ils furent obligés de conquérir les Perses.

Le progrès est une série de choses qui luttent côte à côte et qui d'une façon ou d'une autre sont arrivés au but. Le progrès est aussi toute une série de luttes entre des choses qui n'ont jamais abouti. Observez la lente et difficile chute de Rome, et comment ces romains ont lutté – et je suis à leurs côtés parce qu'ils étaient civilisés, combattant les barbares. Le progrès est semblable à un petit groupe comme celui-ci, qui n'a l'air de rien, mais c'est un commencement. Le progrès, c'est vous tous, avec vos personnalités différentes et ayant à me supporter, et j'ai un sale caractère avec lequel il n'est pas facile de vivre. Et je ne sais pas – ce groupe avance ou n'avance pas. Et s'il n'avance pas, quelque chose d'autre prendra votre place.

C'est le progrès. C'est une ascension constante, un combat toujours ascendant, c'est un plaisir, car les détails en sont incertains, mais en ce qui concerne l'ensemble, nous en sommes totalement certains.

Écoutez, pensez-vous un instant qu'au niveau du gouvernement séraphique planétaire, ils n'ont pas leurs controverses ?

Auditoire : Je parie qu'ils en ont.

Auditoire : Ils nous le disent dans le livre.

Laissez-moi vous lire le résultat d'un argument dont je connais un bon bout. Et il en vaut la peine. C'est un bon exemple. Mais je connais une controverse encore plus intense que celle-là. « Lorsque nous, les médians, eûmes préparé le résumé des enseignements de Jésus à Urmia, il s'éleva un désaccord entre les séraphins des églises et les séraphins du progrès sur l'opportunité d'inclure ces enseignements dans la Révélation d'Urantia... » [1486 3]

Cela ressemble à une grosse dispute entre le ministère des Finances et le ministère de l'Économie.

« ... Les conditions qui prévalent au vingtième siècle, tant dans les religions que dans les gouvernements humains, sont si différentes de celles de l'époque de Jésus qu'il était, en vérité, difficile d'adapter les enseignements du Maître à Urmia aux problèmes du royaume de Dieu et des royaumes des hommes tels que ces fonctions mondiales existent au vingtième siècle. Nous ne fîmes jamais capables de formuler les enseignements du Maître d'une manière acceptable simultanément par ces deux groupes de séraphins du gouvernement planétaire... » [1486 § 3]

Ces anges sont-ils en train de se crêper le chignon ? Non, Ce sont des anges qui ont accompli l'ascension du Paradis, qui ont trouvé le Père, qui font partie du Corps Séraphique de

**Mais comment
pouvez-vous
continuer à être
tolérant et conserver
vos convictions
intimes ?**

Parachèvement, sont les égaux des finalitaires, et sont revenus parmi nous.

Auditoire : Et ils continuent à argumenter de cette façon !

Leur mission est d'argumenter de cette manière. Ils accomplissent leur devoir. Ces séraphins font partie du même groupe.- je vous parie qu'ils pourraient fonctionner de façon interchangeable. Les gardiens de la religion ont pour mission de protéger la religion. Et les séraphins du progrès ont été délégués pour encourager et faciliter le progrès. Ils sont les antagonistes officiels, les Prométhéens et les Épiméthéens. Il est dit quelque part dans ce livre que vous ne pouvez atteindre la stabilité en restant statique. Vous n'obtenez la stabilité qu'en opposant des forces qui font naître une résultante.

Auditoire : Alors, vous voulez dire qu'avec leurs antécédents, ils ne doivent pas brûler d'une conviction à tous crins. Ils ne font que défendre un point de vue, et ...

Bien sûr, bien sûr. Tout comme deux honnêtes avocats qui s'affrontent en cour de justice, et qui autrement sont de très bons amis. Je vous parie qu'ils trinquent ensemble lorsqu'ils sont en tête-à-tête.

Auditoire : Mais, lorsque l'un défend une église et que l'autre met en avant ce livre, sûrement...

Bien sûr, d'accord. « ...Nous ne fûmes jamais capables de formuler les enseignements du Maître d'une manière acceptable simultanément par ces deux groupes de séraphins du gouvernement planétaire. Finalement, le Melchizédek président de la commission de révélation nomma un comité de trois médians de notre ordre pour présenter notre point de vue sur les enseignements du Maître à Urmia adaptés aux conditions religieuses et politiques du vingtième siècle sur Urantia. En conséquence, les trois médians secondaires, que nous sommes, parachèverent cette adaptation des enseignements de Jésus en reformulant ses déclarations de la manière dont nous les appliquerions aux conditions du monde d'aujourd'hui. Nous donnons maintenant ces exposés tels qu'ils se présentent après avoir été revus par le Melchizédek président de la commission de révélation » [1486 § 3]

Ce n'est pas ce que Jésus a dit, mais c'est ce qu'ils pensent qu'il aurait dit en notre temps.

Et plus loin, à la page suivante : « [Alors que l'enseignement du Maître concernant la souveraineté de Dieu est une vérité — mais compliquée par l'apparition subséquente d'une religion à propos de lui parmi les religions humaines — par contre, ses exposés concernant la souveraineté politique sont immensément compliqués par l'évolution de la politique de la vie des nations durant les dix-neuf derniers siècles. À l'époque de Jésus, il n'y avait que deux grandes puissances mondiales — l'empire romain en Occident et l'empire de Han en Orient — et elles étaient largement séparées par le royaume des Parthes et par d'autres contrées interposées des régions de la Caspienne et du Turkestan. Dans l'exposé qui suit, nous nous sommes donc écartés davantage de la substance des enseignements du Maître à Urmia concernant la souveraineté politique ; en même temps, nous nous sommes efforcés de décrire l'importance de ces enseignements tels qu'ils sont applicables au stade particulièrement critique de l'évolution de la souveraineté politique au vingtième siècle de l'ère chrétienne.] [1487 § 8]

Nom de nom, cette section traite de problèmes soulevés pendant la guerre de Sécession américaine. Souvenez-vous toujours de ceci : cette commission de révélation qui a élaboré Le Livre d'Urantia, n'est pas au-dessus des lois. Si ces séraphins s'étaient trouvés face à un dilemme insurmontable, ils auraient dû s'adresser à une commission de conciliation, puis obéir à son injonction. La commission de révélation est tout aussi responsable devant la loi de l'univers que les conciliateurs ou n'importe qui d'autre. On aurait très bien pu arrêter là leur travail.

Auditoire : Sur ces niveaux inférieurs, il semble qu'il n'existe pas de solution pour résoudre certaines choses.

C'est vrai. Voyez. Laissez-moi faire appel à l'expérience la plus ardue que Jésus ait eu à affronter. Vous vous souvenez du moment où ils voulaient qu'il prenne la tête du mouvement des Zélotes de Nazareth ? Il n'y avait pas de réponse à ce dilemme. Pas une seule. C'est la première fois de sa vie que Jésus rencontrait une situation dans laquelle il ne pouvait pas dire la vérité. La vérité n'avait pas sa place.

Auditoire : Je pense que la même chose est arrivée à propos de (bande incompréhensible) maintenant.

Oui, bien sûr. Mais analysez la proposition de ces Zélotes. Maintenant...

Auditoire : Peut-être espéraient-ils qu'il marche sur Rome ou quelque chose...

Oui bien sûr. Une personne comme Jésus, qui est tellement sympathique, ne sera jamais sans amis. Qui peut dire que ce qu'ils disent et pensent est la vérité. Cela est assez bien symbolisé dans Jacob, le fils du maçon. Lorsque Jésus refusait de se défendre, il n'en souffrait pas trop, car Jacob avait un sens de la justice, et n'avait aucun scrupule à défendre Jésus. Et j'espère qu'il avait développé la musculature de son père. J'imagine un maçon comme étant plutôt costaud. Et je suis de l'avis de Ganid lorsqu'il dit qu'il aurait aimé être dans le coup pour donner une raclée à ces individus. Pendant l'épisode des Zélotes, Jésus n'était pas seul. Son vieux chazan était là, en train de tout surveiller. Et de plus, il fit se lever Jacques pour que celui-ci puisse dire les choses que Jésus ne pouvait pas dire.

Auditoire : Il ne se battait pas, car il manquait de force...

Non. Mais simplement parce que Dieu ne rend pas les coups. Même lorsqu'il était adolescent, Jésus avait une sorte de conscience intuitive qu'il ne devait pas rendre coup pour coup. C'était cette conviction qu'il ne pouvait pas expliquer.

Auditoire : Qui était cet homme que Jésus empêcha d'attaquer une jeune fille, au cours de ses voyages avec Ganid ?

C'est le cas où il s'approcha le plus d'un combat physique. Il utilisa la force physique pour protéger le camp du plus faible. Vous pouvez vous rendre compte de sa force, car il ne frappa jamais cet homme, mais se contenta de le soulever de terre jusqu'à ce que celui-ci s'épuise en gesticulations futiles.

Auditoire : Ça, c'est faire montre d'une grande force.

Auditoire : Mais alors, lorsqu'il commença à ...oh ! Non, ça c'est le moment où il ne fit que toucher l'épaule de ce type qui avait battu sa femme. C'est le moment...

Il dit, « mon ami, puis-je te poser une question ? »

Auditoire : C'est extraordinaire.

Cet homme avait toujours les meilleurs atouts. Il pouvait entrer en conversation dans n'importe quelle circonstance.

Oh ! la la. Le progrès est un tas de petites choses. Le progrès sur terre, c'est comme trouver l'Être Suprême. Nous ne trouvons pas l'Être Suprême comme un tremblement de terre qui ouvre des gouffres entre les montagnes. Nous découvrons l'Être Suprême comme l'eau qui, sans bruit, doucement, use le sol par en dessous. Et, si vous voulez avoir une bonne idée de l'efficacité d'une telle méthode au cours des âges, jetez un regard sur le Grand Canyon. C'est le travail d'une petite rivière œuvrant pendant des âges dans le même lit.

Cette méthode par l'eau est beaucoup plus efficace que celle du tremblement de terre. Mais, nous recherchons toujours

Les gardiens de la religion ont pour mission de protéger la religion. Et les séraphins du progrès ont été délégués pour encourager et faciliter le progrès. Ils sont les antagonistes officiels, les Prométhéens et les Épiméthéens.

la méthode du tremblement de terre. Nous sommes impatients. Nous le voulons maintenant.

**Nous découvrons
l'Être Suprême
comme l'eau
qui, sans bruit,
doucement, use le sol
par en dessous. Et,
si vous voulez avoir
une bonne idée de
l'efficacité d'une telle
méthode au cours des
âges, jetez un regard
sur le Grand Canyon.**

Auditoire : « La voix n'était pas celle du tonnerre. C'est une petite voix tranquille. »

Oui. Et il y a autre chose aussi. Qui a dit que le défi se présente lorsque vous n'êtes pas préparés ? Je ne pense pas que les douze apôtres étaient préparés à devenir des apôtres ; mais ils le sont devenus. Et Jésus s'en est contenté.

Je ne pense pas que les gens que je connais et qui sont en relation avec le livre bleu soient particulièrement bien préparés. Mais, lorsque je contemple le reste de mes compagnons humains, je pense que nous sommes aussi bien qualifiés que n'importe qui. Lorsque je pense aux faiblesses des douze apôtres, je peux supporter les miennes. Et les petites faiblesses que je distingue chez vous ne m'inquiètent pas trop. Je veux dire que ces douze ne présentaient pas de grands risques, du moins je ne le pense pas.

En tout cas, nous sommes ici. Nous sommes ici, et nous pouvons accepter la vie ou son alternative, qui est la

mort. Et si nous acceptons la vie, eh bien, nous avons le libre choix de la vivre comme nous le voulons. Et nous pouvons être soit du côté du progrès, soit tout ignorer des possibilités potentielles. Et je pense que c'est beaucoup plus amusant de vivre l'aventure avec quelque chose comme ce livre bleu.

Je pense que vous vous livrez en otage à la destinée ; je pense que vous êtes trop vulnérables au chagrin et à la peine – mais, il en est ainsi si vous tombez amoureux ou avez des enfants – vous vous livrez vraiment en otage à la destinée. Et si vous ne le faites pas, vous vivez vraiment médiocrement. Et si vous le faites, votre vie s'enrichit. Et je ne demande que ça.

Auditoire : (commentaire incompréhensible) ... expérience.

Eh ! bien Julia. Qu'est-ce que c'est ? Ils disent que notre civilisation est en train de se forger entre les enclumes de l'angoisse et les marteaux de la souffrance. Et vous savez, s'ils avaient pu imaginer une meilleure méthode pour la forger, ils l'auraient adoptée. Mais cette façon de faire fonctionne. Si on nous frappe dessus avec suffisamment de force, nous avançons. Nous arrivons à faire quelque chose. ■

Les dirigeants 2011 de l'AUI

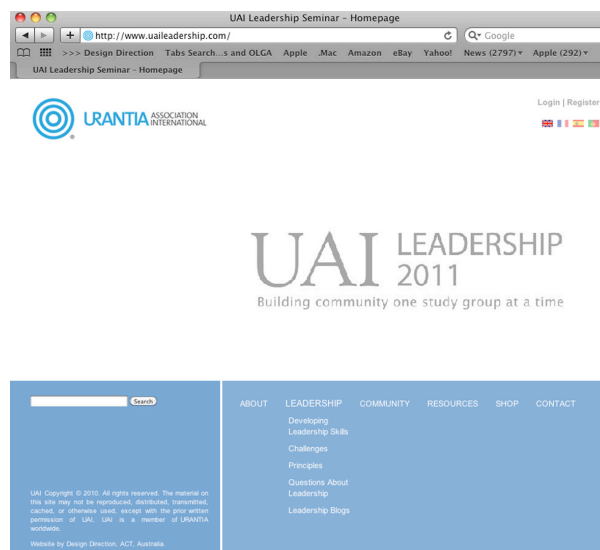
13–17 juillet, Chicago, Ill. USA

PHIL TAYLOR
États-Unis

ON NOUS A CONFIÉ LE PRIVILÈGE de servir une révélation d'époque qui a le potentiel d'offrir à l'humanité un point de vue spirituel nouveau sur Dieu et son univers. Comment répondons-nous à cette confiance ? Comment cette révélation sera-t-elle partagée avec les générations présentes et futures ? Quel rôle de religionnistes prévoyants jouerons-nous avec la conscience cosmique étendue et la perception spirituelle rehaussée que nous offre le *Livre d'Urantia* pour élever le mental et l'esprit de nos frères ?

Chaque groupe de lecteurs d'Association locale ou nationale de lecteurs pourrait répondre différemment à ces questions. Mais une chose est sûre, dans chaque nation, dans chaque ville et village d'Urantia il faut que des dirigeants se présentent pour servir cette révélation avec l'intention d'encourager l'étude et la dissémination des enseignements.

Ce dont on a le plus besoin c'est d'hommes et de femmes qui fonctionneront comme des leaders-serviteurs pour rassembler des lecteurs dans l'étude, l'amitié, le service et l'intention de former des communautés florissantes de groupes d'étude. Ces communautés de lecteurs auront aussi besoin d'Associations locales et nationales qui soutiendront leurs activités par une direction, une coordination et une administration.



Cette révélation a été placée entre de nombreuses mains et c'est par l'intermédiaire de l'influence coordinatrice d'un leadership dévoué que ces nombreuses mains peuvent commencer à soulever ensemble. Par la coopération, le travail d'équipe et le service, nous allons créer une fondation progressive sur laquelle puisse croître la révélation d'Urantia.

Si servir vos compagnons au titre de dirigeant ou d'administrateur vous inspire, nous vous demandons de nous rejoindre du 13 au 17 juillet 2011 au symposium des dirigeants 2011 de l'AUI à Chicago, Illinois, États-Unis.

Pour avoir de plus amples informations veuillez aller à www.uaileadership.com ou envoyez-nous un courriel à uaileadership@gmail.com ■

Former des enseignants

Mai 2010

JEFFREY WATTLES
États-Unis

LES IDÉES QUI SUIVENT CONCERNANT l'enseignement proviennent pour la plupart des modèles révélés de l'enseignement. Les références, les commentaires, les questions et les exercices sont faits pour aider les lecteurs individuels ou les groupes d'étude à apprendre du Fils Éternel, de l'Esprit Infini et d'autres, plus particulièrement de Jésus de Nazareth. Bien sûr, l'étude des modèles soulève des questions sur les modèles, quand faut-il les imiter et quand faut-il les adapter ?

Comment

l'enseignement joue-t-il un rôle dans le domaine plus vaste du service ? De quelles manières votre groupe d'étude pourrait-il devenir un lieu de formation d'enseignants ?

S'ajuster à l'apprentissage à faire

L'apprentissage se passe à de nombreux niveaux. Nous apprenons les faits. Nous apprenons les techniques de base et les langues. Nous apprenons les leçons de la vie. *Les mortels n'apprennent la sagesse qu'en subissant des tribulations* (48 :7 ; 556.14). Et nous apprenons à faire des choses qui impliquent la croissance, telles que : apprendre à aimer Dieu, connaître Jésus et aimer d'autres mortels.

Quelqu'un pourrait accumuler des dizaines de citations et même les traduire sous forme de lignes de conduite, mais tenter de les enseigner dans une causerie ou une conférence ou de les mettre dans un document s'avèrerait trop ambitieux. Le résultat en serait de l'étalage, pas de l'enseignement.

Pour apprendre les techniques, la pratique est essentielle.

Pour apprendre ce qui implique la croissance, il peut y avoir des lignes de conduite, mais il faut se colleter personnellement avec une réalité qui va au-delà d'une série donnée d'instructions spécifiques. Quelqu'un pourrait accumuler des dizaines de citations et même les traduire sous forme de lignes de conduite, mais tenter de les enseigner dans une causerie ou une conférence ou de les mettre dans un document s'avèrerait trop ambitieux. Le résultat en serait de l'étalage, pas de l'enseignement. Tout au plus, celui qui apprend pourrait-il ramener chez lui un stimulant pour apprendre plus tard.

Quelqu'un pourrait faire l'esquisse d'un programme plus vaste et prendre le temps de n'enseigner qu'une partie de celui-ci. Il est vrai que tous les apprentissages n'ont pas besoin de lignes de conduite. *Ils apprenaient à rire, et à rire de bon cœur* (128:6 1416.4).

Tout apprentissage n'a pas non plus besoin d'expérience. *Seule une personnalité peut savoir ce qu'elle fait avant de le faire. Seules les personnalités possèdent une perspicacité anticipant toute expérience. Une personnalité peut regarder avant de sauter et peut donc apprendre en regardant aussi bien qu'en sautant. Un animal non personnel n'apprend généralement qu'en*



Transmettre la connaissance - image

sautant (16 :7 193.2).

Néanmoins, la plupart du temps, nous apprenons en faisant. *La faculté d'apprendre, la mémoire et la réaction différentielle au milieu ambiant, est spécifique du mental...Le mental peut profiter de l'expérience, nous pouvons apprendre à partir de réactions habituelles en réponse à des stimuli* (65 :6 738.1) (La vie à Dalamatia; 66 :7 751.1) (La civilisation progressive; 50 :5 577.2) (Une nouvelle école de prophètes; 148 :1 1658.2).

Quelle sorte d'apprentissage espérez-vous faciliter et quelle sorte d'enseignement serait approprié ?

Choisir par où commencer la discussion

Être clair quant au projet. Si le but d'un groupe d'étude est d'étudier le *Livre d'Urantia*, alors en dépit de l'apparente générosité de permettre à chacun de proposer son heure de gloire, certains sujets sont subordonnés et d'autres conviennent à d'autres lieux et temps.

Dans votre groupe d'étude, comment limitez-vous et mettez-vous de côté avec humanité la discussion de sujets qui ne s'insèrent pas dans vos intentions ? Dans votre ministère de vérité, comment vous focalisez-vous ?

Équilibrer les intérêts intellectuels et spirituels. *Le Livre d'Urantia* consacre une grande attention aux priorités spirituelles, tout en les plaçant dans un contexte d'un univers multi-dimensionnel. Nous avons raison d'étudier le livre comme un tout, tout comme les personnes progressent dans les cercles psychiques en intégrant les aspects matériels, intellectuels et spirituels de la croissance (110:6 1209.1) «Ce déséquilibre entre le développement intellectuel et le progrès spirituel fut aussi dangereux pour la Grèce qu'il l'avait été pour l'Inde. » [98 :1 1078.4] Les groupes d'étude feraient bien de recevoir des types différents de personnalités, intellectuels, émotifs et spirituels. (195 :4 2075.1)

Que signifie pour vous personnellement et pour votre groupe d'étude le concept d'équilibre ?

Apprendre à connaître ceux avec qui l'on parle

Quand vous voulez enseigner, synchronisez-vous à la RÉCEPTIVITÉ des autres. Choisissez le bon niveau et ne visez pas trop haut. Tout comme

le leadership et le travail en équipe sont corrélés, il en va de même de l'enseignement et de la réceptivité. *Jésus enseigna à ces hommes tout ce qu'ils pouvaient assimiler. Il ne commit pas la faute de les instruire à l'excès. Il ne provoqua pas la confusion en présentant des vérités dépassant par trop leur capacité de compréhension. (137:7 1535.6) Lorsque vous entrez dans le royaume, vous êtes nés à nouveau. Vous ne pouvez enseigner les choses profondes de l'esprit à ceux qui sont seulement nés de la chair. Veillez d'abord à ce que les hommes soient nés de l'esprit avant de chercher à les instruire dans les voies avancées de l'esprit. N'entreprenez pas de leur montrer les beautés du temple avant de les avoir d'abord fait entrer dans le temple. Amenez les hommes à la connaissance de Dieu, et ce, en tant que fils de Dieu, avant de discourir sur les doctrines de la paternité de Dieu et de la filiation des hommes. Ne luttiez pas avec les hommes — soyez toujours patients (141:6 1592.6).*

L'amour divin se déploie le plus là le besoin est le plus grand.

Pourquoi Jésus a-t-il dit à ses apôtres de ne pas présenter les beautés du temple à ceux qui n'étaient pas encore dans le temple ? Cela n'implique-t-il pas qu'il serait d'ordinaire inapproprié de présenter le Livre d'Urantia à quelqu'un qui le connaît à peine ? Quels exemples de patience et d'impatience trouvons-nous dans le Livre d'Urantia ? Quels sont les risques à vouloir enseigner trop de choses ?

Apprendre à bien connaître les gens. Jésus parvint à une connaissance intime d'hommes de toutes races et de toutes classes et chercha à apprendre la réaction de ses interlocuteurs à leur vie dans la chair [132:4 1460.5]. Il eut des contacts personnels étroits et des associations intimes (130:0 1427.5) et il dit *Lier connaissance avec ses frères et sœurs, connaître leurs problèmes et apprendre à les aimer, c'est l'expérience suprême de la vie (130:2 1431.1).*

Que pouvons-nous apprendre de la manière dont Jésus en venait à connaître les gens ? Comment dans votre groupe d'étude peut-on en venir à mieux se connaître les uns les autres ?

A la recherche des besoins spéciaux. L'amour divin se déploie le plus là le besoin est le plus grand. Jésus demandait à ses disciples d'apporter leur ministère aux découragés, aux anxieux, aux affligés. Il répondit aux besoins inexprimés de Fortune. (130:6 1437.1) Heureux les pauvres en esprit, les humbles, car les joies de la famille de Dieu leur appartiennent.

Il est naturel d'être attiré par les personnes prospères. Pourquoi Jésus s'intéressait-il tant aux autres ? De quels besoins dans votre groupe avez-vous conscience et que pensez-vous qu'il serait raisonnable de faire pour y répondre ?

Interpréter avec indulgence ce que vous observez. Considérez l'effet d'avoir une large perspective de l'homme hargneux des cavernes (100:4 1098.2), comme le démontre l'attitude de Jésus envers les prostituées que repoussait Ganid (133:3 1472.5). Notez bien qu'une attitude de miséricorde n'implique pas d'être aveugle à l'erreur et au mal. Jésus « tout en contemplant ce temple magnifique dédié à Jupiter, Junon et Minerve, [...] méditait sur l'ignorance servile dans laquelle étaient maintenus les Romains. (132:0 1455.2).

Comment maintenez-vous une attitude réaliste, miséricordieuse et constructive quand vous observez quelque chose de 'pas beau' chez une autre personne — et comment d'autres l'ont-ils fait avec vous ?

Choisir sagement votre approche dans l'enseignement

À la lumière de ce que vous comprenez de vos auditeurs, soyez sage dans votre choix de

méthode d'enseignement. Jésus l'a exprimé ainsi : *Soyez toujours sages dans le choix de vos méthodes pour présenter la bonne nouvelle aux différentes races et tribus de l'humanité. (191:4 2042.1)*

Quelles sont les variables qui pourraient influencer votre choix de méthodes d'enseignement ?

Aiguiser l'appétit (48:7 556.16)

Existe-t-il une technique plus importante d'enseignement ? Pensez à une situation et à des façons d'aiguiser l'appétit.

Promouvoir la découverte.

Pourquoi ne pas simplement raconter vos propres découvertes ? Pensez à une situation et à des façons de promouvoir la découverte.

Observer et étudier pour entrer en contact avec l'expérience de l'autre personne.

Pensez à un exemple de quand vous l'avez effectivement fait.

Être artiste. Soyez patient : le temps est l'un des moyens importants dans cet art. Éveillez l'attention en faisant appel aux émotions ou à l'imagination. Puis faites appel au mental comme porte d'entrée pour votre appel final à l'esprit. (152:6 1705.3, 159:3 1765.4, 149:3 1672.6) *À mesure que les jours passent, tout vrai croyant devient plus habile à entraîner ses compagnons dans l'amour de la vérité éternelle. Avez-vous aujourd'hui plus de ressources qu'hier pour révéler la bonté à l'humanité ? Pouvez-vous mieux recommander la droiture cette année que l'année dernière ? Votre technique pour conduire les âmes affamées dans le royaume spirituel, devient-elle, de plus en plus, un art (156:5 1740.2) ? Que votre langue soit souple. Il se peut que vous deviez faire un effort conscient pour utiliser des mots familiers, des expressions et des métaphores que vos auditeurs puissent comprendre. Soyez saisissant, par exemple en racontant des histoires et en créant vos propres paraboles. Saisissant ne veut pas dire tape-à-l'œil. Dans tous ses enseignements Jésus évitait toujours les détails susceptibles de distraire l'attention. Il évitait le langage fleuri ainsi que la pure image poétique du jeu de mot. Il mettait d'ordinaire de vastes significations dans de petites expressions. Dans un but d'illustration Jésus inversait le sens courant de nombreux termes tels que sel, levain, pêche et petits enfants. Il usait très efficacement de l'antithèse, comme comparer le minuscule à l'infini et ainsi de suite. Les images dont il usait étaient frappantes, telles que 'L'aveugle qui conduit l'aveugle'. Mais la plus grande force d'illustration de son enseignement était son naturel. Jésus ramenait la philosophie de la religion du ciel sur la terre. Il décrivait les besoins élémentaires de l'âme avec une nouvelle clairvoyance et une nouvelle effusion d'affection (159:5 1771.1).*

La religion a besoin de nouveaux slogans (195:6 2077.6) ; trouvez-en quelques uns que vous pourriez utiliser.

L'univers ne ressemble pas aux lois, mécanismes et constantes que les savants découvrent et qu'ils finissent par considérer comme la science. Il ressemble plutôt au savant curieux, pensant, choisissant, créant, combinant et discriminant, qui observe ainsi les phénomènes de l'univers et classe les faits mathématiques inhérents aux phases machinales de l'aspect matériel de la création (195:7 2080.7)

L'art d'enseigner les faits ou toute autre sorte d'enseignement ne requiert-il pas aussi que l'on soit curieux, que l'on pense, que l'on choisisse, que l'on crée, que l'on combine et que l'on discrimine ?

Jésus n'a pas standardisé la formation des enseignants. La forme artistique variée n'était pas non plus due au caprice.

Il y eut au début, une étude de quatre mois des écritures avec les six premiers apôtres choisis (137:7 1534.1) ; ensuite une révision d'une semaine de la part des six premiers pour les six autres apôtres (138:6 1542.6) ; en troisième lieu il y eut l'école de Pierre pour les évangélistes (148:1 1657.6) et quatrième l'école dans laquelle *Pierre enseignait les méthodes de prédication en public. Nathanael les instruisait dans l'art d'enseigner ; Thomas expliquait la manière de répondre aux questions, et Matthieu dirigeait l'organisation de leurs finances collectives* (163:0 1800.2).

Prenez un enseignement que vous présenteriez tout simplement et préparez-le pour le présenter avec l'art de Jésus.

Avoir confiance en Dieu et l'Esprit de Vérité. *Le puissant Esprit de Vérité se trouve dans l'évangile du royaume... Les fruits de l'esprit, votre service sincère et expression de l'amour, sont le puissant levier social capable d'élever les races enténébrées, et cet Esprit de Vérité deviendra le point d'appui qui multipliera votre pouvoir* (178:1 1930.3)
Comment change-t-il les choses d'avoir confiance ?

En réponse à la critique de la révélation, soyez sages comme des serpents et doux comme des colombes. (140.8 1580.8)

Il existe des compromis sages et pleins de tact qui frayent le chemin pour des présentations de la vérité ultérieures plus complètes. Il ne faut bien sûr pas porter cette vertu à l'extrême. *Ne soyez ni des mystiques passifs ni des ascètes insipides. Ne devenez pas des rêveurs et des indolents comptant nonchalamment sur une Providence fictive pour vous procurer jusqu'aux nécessités de la vie. En vérité, il faut que vous soyez doux dans vos relations avec les mortels égarés, patients dans vos rapports avec les ignorants et longanimes en cas de provocation ; mais il vous faut également être vaillants dans la défense de la droiture, puissants dans la promulgation de la vérité et dynamiques dans la prédication de cet évangile du royaume, même jusqu'aux confins de la terre* (178:1 1931.5).

Quels compromis sages et pleins de tact Jésus a-t-il fait ? Quel dynamisme accompagnait la manière naturelle d'enseigner de Jésus en tant que « travailleur heureux » ? Comment pouvons-nous être vaillants, puissants et dynamiques sans colère et sans être odieux ?

Mobiliser des attitudes progressives envers les défis. On apprendra à *se délecter d'incertitudes, à se nourrir de désappointements, à s'enthousiasmer sur des défaites apparentes, à se fortifier en présence de difficultés, à faire preuve d'un courage indomptable en face de l'immensité et à exercer une foi invincible quand ils font face au défi de l'inexplicable...En liaison avec Dieu, rien – absolument rien – n'est impossible* (26:5 291.3, 91:9 1002.9, 181:2 1955.6). Ces attitudes sont libres de tout fanatisme. *La foi spirituelle de Jésus, ardente et indomptable, ne devint jamais fanatique, car elle n'essaya jamais de l'emporter sur ses jugements intellectuels bien équilibrés concernant les valeurs relatives des situations pratiques et ordinaires de la vie sociale, économique et morale* (196:0 2088.2).

Comment apprendre ces attitudes ?

Mettre l'accent sur les vérités que nous partageons avec ceux qui ont des croyances différentes (92:5 1008.3). Par exemple, il faut équilibrer notre attitude vis à vis du christianisme, qui se caractérise à la fois par le cocon et le stade larvaire du royaume, destiné à émerger sous la forme d'un beau papillon, et aussi comme un obstacle et comme une tradition que Jésus a encouragée (170:5 1866.4, 195:10 2086.4). Faites un usage judicieux des sources qui sont

familières à vos auditeurs. Observez comment Jésus utilisait avec discrimination les écritures dans son enseignement et la formation qu'il donnait. (130:1 1428.2, 130:8 1440.3) Jésus était un artiste dans l'art de choisir et de séquencer les lectures quand il enseignait dans la synagogue. (127:3 1399.7) Regardez par exemple, la pratique du Maître (et de l'auteur du fascicule 2) pour présenter son enseignement sur un sujet donné avec quelques citations mémorisées d'une source chère à ses auditeurs.

Quelles sortes d'études cet idéal nous suggère-t-il ? Pourquoi est-il important que nous étudions pour comprendre la culture de ceux avec qui nous trouvons que vient le moment où ils sont enseignables ?

Nous enseignons au mieux par une **vie révélatrice**. Comme enseignant, Jésus était concentré, focalisé, positif, brillant, réactif, courageux et confiant. (171:7 1874.8) Jésus n'était pas un éducateur systématique mais il enseignait selon les besoins du moment (149 :3 1672.4). Pour le suivre le sarmant doit demeurer dans le cep. (180:2 1945.4). Jésus s'efforça d'expliquer qu'il désirait que ses disciples, ayant goûté aux bonnes réalités d'esprit du royaume, vivent dans le monde de telle sorte que les hommes, en *voyant* leur vie, deviennent conscients du royaume et soient ainsi amenés à s'enquérir auprès des croyants sur les voies du royaume (141:7 1593.4). Le monde a besoin de voir Jésus vivre de nouveau sur terre dans l'expérience des mortels nés d'esprit qui révèlent effectivement le Maître à tous les hommes (195:10 2084.1) On peut cultiver l'amabilité, mais la bienveillance est l'arôme de l'amitié qui émane d'une âme saturée d'amour (171:7 1874.4). Le mobile suprême de l'enseignement est de permettre au débordement de la bonté éternelle qui surgit dans son âme de reconforter et ennoblir ses compagnons [102 :3 ; 1121.6]. Même vos gestes, votre maintien et votre expression manifestent votre qualité de dignité et d'amour. L'empereur Tibère fit cette remarque à propos de Jésus : *Si j'avais la prestance royale et les manières gracieuses de ce garçon, je serais un véritable empereur, n'est-ce pas ?* [132:0 1455.1]

Alors que certaines personnes sont si désireuses de répandre un message qu'elles repoussent les autres, alors que d'autres personnes ont tellement peur d'offenser qu'elles ne font presque jamais entendre la vérité, comment les voies de la vie révélatrice nous conduisent-elles au-delà de ces extrêmes ?

Dire et faire

Être prêt pour les deux branches de l'alternative – **dire ou faire** – est la marque de l'enseignant jésusonien. Le Maître était également enclin à dire ou à faire quelque chose qui rende cette vie plus riche et plus digne d'être vécue (132:4 1460.5). Il transmettait quelques pensées spirituellement ennoblissantes, soit par des mots bien choisis, soit par un service obligeant. [132:4 1461.2]

Dire

Poser des questions et écouter. De la section sur le ministère personnel de Jésus (132:4 1460.6) nous extrayons les points suivants : La technique habituelle des contacts sociaux de Jésus consistait à poser des questions pour faire sortir les gens de leur réserve et les amener à converser avec lui. Sa pratique habituelle consistait à engager la personne dans une conversation qui conduirait naturellement à la discussion de questions spirituelles. Quels avantages y a-t-il à commencer par des questions ? Avez-vous le souvenir

...d'autres personnes ont tellement peur d'offenser qu'elles ne font presque jamais entendre la vérité.

d'avoir entendu quelqu'un faire sortir de sa coquille une autre personne en lui posant des questions ? Jésus écoutait les gens surmenés, anxieux et déprimés— ceux qui tiraient précisément le plus grand bénéfice de son ministère personnel. Jésus leur donnait *l'occasion d'épancher leur âme à un auditeur sympathique et compréhensif. En règle générale, c'est à ceux qu'il enseignait le plus qu'il en disait le moins.* On a observé que beaucoup de gens ne parviennent à l'essentiel de ce qu'ils veulent exprimer qu'à la fin de leur pensée. Les auteurs de la quatrième partie font remarquer quand quelqu'un interrompt Jésus. Quand Jésus parlait avec quelqu'un, il semblait que cette personne était la plus importante du monde pour lui. Qu'est-ce qui a une telle valeur dans la personnalité humaine ?

Quand un membre du groupe d'étude exprime son besoin de ministère, comment les autres participants peuvent-ils répondre de manière adéquate sans transformer le groupe d'étude en une session de thérapie de groupe amateur ?

Quelles situations stimulent chez vous le plus facilement des ressentiments ou des réactions d'antagonisme ?
Imaginez des réactions dans ces situations.

Répondre aux questions. Jésus *était aussi expert à enseigner en posant des questions qu'en y répondant* (132:4 1460.6). Soyez prêts à répondre à des questions sur le mal (130:1 1429.1, 130:2 1430.2, 132:2 1457.5, 130:4 1435.3, 148:4-6 1659.8) Avec des questionneurs querelleurs en public, les réponses de Jésus étaient toujours *illuminantes, pleines de dignité et définitives* (149:4 1674.1). Il est acceptable et responsable d'éviter de commenter certains sujets. Jésus évita de commenter le bouddhisme — jusqu'à ce que Gonod lui pose une question directe (132:7 1466.3) — et il évita de commenter les relations entre les sexes.

Quelle est la marque d'une réponse efficace, et quelles sortes de réponses ne font qu'envenimer les choses ?

Construire sur la vérité contenue dans ce que dit l'autre. Jésus, conversant avec les enseignants romains les plus avancés utilisa la méthode suivante : « *Il ne s'attaqua pas une seule fois à leurs erreurs et ne mentionna même jamais les défauts de leurs enseignements. Dans chaque cas, il choisissait la part de vérité dans leurs leçons, et ensuite il entreprenait d'embellir et d'éclaircir cette vérité dans leur mental de telle sorte qu'en très peu de temps, ce rehaussement de la vérité chassait efficacement l'erreur antérieure* (132:0 1455.4). *Embellir* suggère s'étendre sur ce qui a été dit en ajoutant des détails attrayants. Éclaircir suggère placer les meilleures idées de l'autre dans un contexte de vérité spirituelle.

Faites une liste de vérités que d'autres chérissent et sur quoi vous pourriez construire. Puis écrivez et partagez la manière dont vous procéderiez. Quand serait-il approprié et quand serait-il inapproprié d'utiliser la méthode dont usa Jésus avec ces maîtres rencontrés à Rome ?

N'essayez pas de retirer quelque chose du cœur de l'autre. Jésus expliqua à Simon Zélotès son échec pour communiquer l'évangile à un Perse dont il avait mal compris la religion. *Quand Simon Zélotès et Jésus furent seuls, Simon demanda au Maître : « Comment se fait-il que je n'aie pas réussi à le persuader ? Pourquoi m'a-t-il tant résisté et t'écoute-t-il si volontiers ? » Jésus répondit : « Simon, Simon, combien de fois t'ai-je recommandé de t'abstenir de tout effort pour retirer quelque chose du cœur de ceux qui cherchent le salut ? Combien souvent je t'ai dit de ne travailler que pour faire pénétrer quelque chose dans ces âmes assoiffées. Conduis les hommes dans le royaume, et ensuite les grandes vérités vivantes du royaume ne tarderont pas à éliminer toute erreur sérieuse. »* (141:6 1592.4)

En particulier, ne sapez pas la confiance d'une

personne dans les écritures qui motivent sa vie. Quand Jésus a répondu à la question de Gadiab sur Jonas, il a pu utiliser l'histoire de Jonas comme une parabole qui exprimait une vérité spirituelle. (130:1 1428.2). Cet épisode démontre la valeur d'une étude compréhensive et sérieuse des écritures, en cherchant les potentiels spirituels même dans des histoires que d'une certaine façon nous pourrions rejeter.

Faites une liste de doctrines désagréables dont d'autres personnes vous ont fait part et dites comment vous pourriez y répondre positivement.

Attitudes modèles d'ouverture dans la discussion.

Ganid *était mentalement très impressionné par la largeur d'esprit, l'équité et la tolérance de Jésus. Dans toutes leurs discussions philosophiques et religieuses, jamais le jeune homme n'éprouva de ressentiments, ni de réactions d'antagonismes.* (132:7 1467.4)

Quelles situations stimulent chez vous le plus facilement des ressentiments ou des réactions d'antagonisme ? Imaginez des réactions dans ces situations.

Pendant combien de temps Jésus s'est-il comporté avec patience en vers les Pharisiens, et comment, même après la déclaration de guerre, a-t-il continué à leur tendre la main ? (153:1 1708.1).

Répondre par des mots non conventionnels à des situations conventionnelles. Jésus, qui avait beaucoup de tact et un grand sens de ce qui était convenable socialement, ne permettait pas aux conventions d'interdire la vérité. Il **laissait tomber des paroles pendant qu'ils travaillaient** pour aiguïser l'appétit de vérité de ses compagnons de travail (130:2 1430.2). Considérez la remarque que Jésus fit en partant au garçon qui vendait des fruits (130:8 1440.3)

Pensez à des situations conventionnelles et écrivez les remarques non conventionnelles que vous pourriez tenter de faire.

Développer sa capacité à faire des réponses plus poussées. Certaines victoires de Jésus lors de conversations résultaient de l'exercice audacieux du pouvoir spirituel. Devrions-nous dire que nous ne pourrions jamais, ou ne devrions jamais, tenter nous-mêmes pareilles choses ? Si vous êtes prêt à laisser l'Esprit de Vérité parler pour vous et par vous, préparez-vous sagement à croire jusqu'à ce niveau où vous pouvez exhorter directement, comme Jésus le fit avec le soldat romain (132:4) et mettre au défi comme le fit Jésus à l'orateur du forum (132:4 1461.4). Dans quelles situations serait-il sage de se risquer à un tel défi ?

Faites une description d'une situation appelant une exhortation audacieuse et écrivez ce que vous pourriez dire. Discutez-en avec d'autres.

Faire

Apporter son ministère en passant (171:7 1874.8) *Jésus aimait beaucoup faire quelque chose — même de peu d'importance — pour toutes sortes de gens* (132:4 1461.2). Comment pouvons-nous, en passant, faire quelque chose, transmettre une pensée qui enrichisse spirituellement ? *Ayant remarqué que la majorité des personnes qu'ils avaient rencontrées était attirée par Jésus, Ganid s'enquit de savoir comment on pouvait se faire des amis, et son maître lui dit : "Intéresse-toi à tes semblables ; apprends à les aimer et guette l'occasion de faire pour eux une chose dont tu es sûr qu'ils la désirent."*

(130:7 1438.5) Se sauver de la cécité spirituelle implique la prise de conscience de la famille universelle — le service-

découverte de la réalité spirituelle et le ministère-révélation de la bonté des valeurs de l'esprit. (101:6 1112.7, 191:5 2043.1, 94:9 1038.4, 94:4 1032.1) À la tenancière de l'auberge grecque, il dit : *Offre ton hospitalité comme une personne qui reçoit les enfants du Très Haut. Élève la corvée de ton travail quotidien au niveau élevé d'un art par la conscience croissante que tu sers Dieu en servant les personnes que Dieu habite par son esprit venu vivre dans le cœur des hommes. Cherche ainsi à transformer leur mental et à conduire leur âme à la connaissance du Père Paradisiaque qui a octroyé tous ces dons d'esprit divin* (133:4 1475.1). Dites trois sortes de choses qui aident (132:4 1461.0) Quand ces êtres humains mal adaptés lui avaient parlé de leurs ennuis, il était toujours en mesure de leur offrir ...

a) des suggestions pratiques et immédiatement utiles visant à aplanir leurs véritables difficultés.

En quoi cela diffère-t-il d'un conseil qui ne vous est pas demandé ?

b) des paroles de réconfort pour le présent et de consolation immédiate.

Exercez-vous à créer vos propres exemples, en ayant peut-être une pensée qui suit les lignes d'une béatitude.

c) À ces affligés, il parlait invariablement de l'amour de Dieu et, par des méthodes diverses et variées, il les informait qu'ils étaient les enfants de ce Père céleste qui les aimait. *La substance de son message était toujours le fait de l'amour du Père céleste et la vérité de sa miséricorde, joint à la bonne nouvelle que l'homme est fils par la foi de ce même Dieu d'amour.*

De quelle croissance avons-nous besoin pour faire l'expérience de l'amour de Dieu – pour recevoir l'amour de Dieu, pour aimer Dieu en retour et pour ressentir l'amour de Dieu pour l'autre personne – de telle manière que nous puissions l'exprimer à l'autre ? Quelles autres manières « diverses et variées » pouvons-nous imaginer, depuis la proclamation directe jusqu'aux manières indirectes ? Quelle est la différence entre le service-découverte et le ministère-révélation ?

S'engager dans le service social selon les besoins. L'évangile de Jésus se réalise personnellement par un ministère aimant et un service social (94:4 1032.2). Il peut y avoir des choses pratiques qui seraient bonnes à faire de la part d'un participant à un groupe d'étude.

Considérez certaines choses que Jésus a fait et prolongez cette liste avec ce que vous avez fait, en imaginant aussi ce que vous pourriez faire.

a) Ramener des enfants perdus à leurs parents (132:6 1465.5).

b) Visiter ceux qui sont seuls (comme Jésus a rendu visite à la femme dont le mari venait de mourir (132:6 1465.6).

c) Faire l'aumône ou autrement porter assistance aux pauvres (130:8 1440.4).

d) Aider les sans emploi à trouver du travail (132:6 1465.6).

e) Aider quelqu'un de dévoyé à trouver une nouvelle vie (133:3 1473.1).

f) Intervenir pour défendre quelqu'un qui est attaqué. (132:4 1462.1, 133:1-2 1468.4) Étudiez l'exemple de la réaction de Jésus face à l'homme qui battait sa femme. Méditez l'approche douce et considérée de Jésus dans sa description de ce que faisait l'homme et son expression d'appréciation de l'homme avant de lui poser une question en le regardant affectueusement avec un sourire compatissant ... et un discours d'adieu.

Une fois que les apôtres « commencèrent à exécuter plus strictement les instructions de Jésus concernant les soins aux malades » entrant dans chacune des maisons de la ville et [cherchant] à consoler tous les affligés. *Ils firent alors la découverte que l'évangile du royaume apportait beaucoup de réconfort aux malades et que leur message amenait la guérison des affligés.* (141:8 1595.3 ; cf. 158:6 1758.5, 163:4 1804.5, 164:3 1811.2).

Quelle est la différence entre ministère personnel et service social ? Pourquoi Jésus prenait-il du temps pour les deux ?

Noter les exceptions. Jésus ne tenta pas d'apporter son ministère à un homme dont le mental n'était pas normal, (130:8 1440.4, 133:0 1468.3), ni à un homme qui n'avait pas faim de vérité spirituelle. (132:7 1466.2). Jésus n'était pas très extroverti quand son mental avait plein de choses à méditer, par exemple, à la fin du périple romain, à Antioche, en approchant de la Palestine (133:8 1480.7). Jésus n'allait pas dans les lieux où régnait la promiscuité (132:4 1461.3, 133:8 1480.7).

Pensez-vous qu'il y a des moments ou des lieux où vous faites bien de ne pas essayer d'apporter votre ministère ou des personnes à qui vous faites bien de ne pas l'apporter ?

Soyez prêts à prier avec et pour les autres personnes. Lors de l'amitié entre Jésus et Gadiah, après une longue conversation, un soir, les deux prièrent ensemble et l'un pour l'autre (130:1 1428.3).

Prenez une demi-heure pour prier pour quelqu'un avec qui vous interagissez. Jésus passait des nuits entières à prier pour ses apôtres – ce qui représente en moyenne, dirons-nous, sans prendre cette application des mathématiques trop au sérieux, au moins une demi-heure par apôtre.

Sourire. Jésus, ce travailleur calme et heureux (136:0 1509.1), mit en relief le proverbe *Un cœur joyeux fait du bien comme un médicament* (131:2 1445.3, 149:5 1674.4). Quand il souriait à une personne, celle-ci ressentait une capacité accrue à résoudre ses multiples problèmes (171:8 1875.1, 127:1 1395.6, 133:2 1470.2, 167:1 1834.2, 171:6 1874.1). Sourire était une chose que les autres pouvaient apprendre du Maître. Lorsqu'ils étaient à Naples, Jésus et Ganid parcoururent la ville en tous sens et distribuèrent des encouragements par beaucoup de sourires à des centaines d'hommes, de femmes et d'enfants (130:8 1441.1). Quelle attitude s'exprimait par de tels sourires ? Maintenir son sens de l'humour (156:2 1736.5, 143:7 1616.5). Quelles vérités sur Dieu, quelles attitudes envers les défis et quelles perspectives sur le passé, le présent et le futur (48:4) encourageaient un sens de l'humour ?

Demandons-nous au Maître de nous aider à devenir de meilleurs enseignants ?

Jeffrey Wattles, mai 2010

Ce document est une révision de «Enseignement et Réceptivité» ("Teaching and Receptivity")

<http://www.personal.kent.edu/~jwattles/teaching.htm>

créé pour les enseignants de l'évangile et aussi pour des occasions de présenter le Livre d'Urantia :

http://www.personal.kent.edu/~jwattles/share_ub.htm ■

La révélation de Dieu à l'humanité par Jésus

CAROLYN KENDALL
États-Unis

JAMAIS IL [JÉSUS] NE DEMANDA AUX HOMMES de croire à son Père, car il considérait la chose comme acquise. Jésus ne s'abassa jamais à offrir des arguments pour prouver la réalité du Père. Son enseignement concernant le Père était entièrement centré sur les déclarations suivantes : Lui et le Père ne font qu'un ; quiconque a vu le Fils a vu le Père ; seuls le Fils et ceux à qui le Fils le révèle connaissent réellement le Père ; le Père a envoyé le Fils dans le monde pour révéler leurs natures conjuguées (169 :4 1855.3). En fait, il en enseigna seulement deux : *que Dieu en lui-même est esprit et que, dans tous les domaines concernant ses rapports avec ses créatures, il est un Père* (169 :4 1857.2).

Jésus sous forme humaine est dans le domaine spirituel l'équivalent de la lentille en optique, il rend visible à la créature matérielle Celui qui est invisible. C'est seulement en tant qu'expérience spirituelle que l'on peut

connaître Dieu, qui est esprit. C'est seulement en tant que Père que le divin Fils des royaumes spirituels peut révéler Dieu aux fils finis des mondes matériels (169 :4 1857). Jésus a déclaré : *l'heure vient où je vous parlerai sans ambages du Père et de son royaume. Je le ferai*

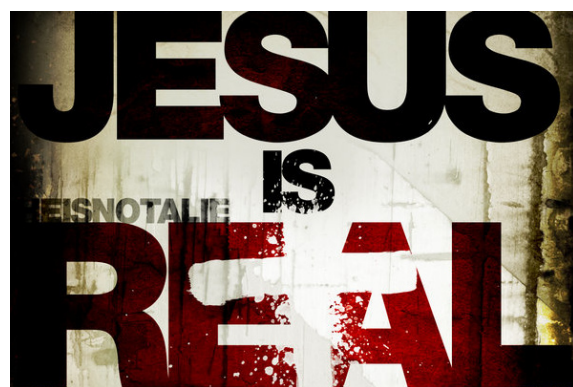
...seuls le Fils et ceux à qui le Fils le révèle connaissent réellement le Père.

parce que le Père lui-même vous aime et désire vous être plus pleinement révélé. L'homme mortel ne peut voir le Père qui est esprit ; c'est pourquoi je suis venu dans ce monde pour montrer le Père à vos yeux de créatures (180 :6 1952.4).

Je suis venu dans ce monde pour faire la volonté de mon Père et pour révéler, à toute l'humanité, son caractère aimant (143 :1 1608.1) *Je suis venu parmi vous proclamer une vérité plus grande, la vérité que Dieu vous aime — chacun de vous — en tant qu'individus. Pendant toutes ces générations, vous avez eu une religion raciale ou nationale ; maintenant, je suis venu vous donner une religion personnelle* (145 :2 1629.5) *Dieu est ton Père, et la religion — mon évangile — n'est rien de plus ou de moins que de reconnaître, en y croyant, la vérité que tu es son fils* (141 :4 1590.5).

Le royaume des cieux se compose de trois éléments essentiels : premièrement la reconnaissance du fait de la souveraineté de Dieu ; deuxièmement la croyance à la vérité de la filiation avec Dieu ; et troisièmement la foi dans l'efficacité du suprême désir humain de faire la volonté de Dieu — d'être semblable à Dieu. Et voici la bonne nouvelle de l'évangile : par la foi, chaque mortel peut posséder tous ces éléments essentiels du salut (140 :10 1585.7).

La volonté de Dieu est la voie de Dieu, et cette voie est une association avec le choix de Dieu devant chaque



alternative potentielle. Par conséquent, faire la volonté de Dieu est l'expérience progressive qui consiste à devenir de plus en plus semblable à Dieu, Dieu étant la source et la destinée de tout e qui est bon, beau et vrai (130 :2 1431.2).

Connaissance et Vérité

Jésus commença donc une longue dissertation concernant la nature de la réalité dans l'univers qui incluait les distinctions suivantes entre connaissance et vérité : La **connaissance** est la sphère du mental matériel, celui qui discerne les faits.

La **vérité** est le domaine de l'intellect *spirituellement* doué qui est conscient de connaître Dieu. La **connaissance** est démontrable ; la vérité est expérimentée.

La **connaissance** est un acquis du mental ; la vérité est une expérience de l'âme, du moi qui progresse.

La **connaissance** est une fonction du niveau non spirituel ; la vérité est une phase du niveau mental-spirituel des univers (130 :4 1435.2).

L'orgueil de l'érudition non spirituelle est un traquenard dans l'expérience humaine. Le vrai maître maintient son intégrité intellectuelle en restant toujours un élève (130 :3 1433.2).

Mental humain contre mental animal ; la survie humaine

Le jeune indien Ganid voulut savoir si le chien avait une âme, s'il avait une volonté. Jésus dit : « Le chien a un mental qui peut connaître l'homme matériel, son maître, mais ne peut connaître Dieu qui est esprit. Le chien ne possède donc pas une nature spirituelle et ne peut goûter une expérience spirituelle » (130 :2 1431.3).

À un autre moment Jésus expliqua que les animaux ne peuvent éprouver la superconscience, la conscience de la conscience. *Le mental animal n'est conscient que de l'univers objectif* (130 :4 1435.1).

Le philosophe grec Rodan a donné des détails sur ce thème : *Les animaux réagissent noblement aux impulsions de la vie, mais l'homme est seul à pouvoir atteindre l'art de vivre, bien que la majeure partie de l'humanité n'éprouve que l'impulsion animale de vivre. Les animaux ne s'informent jamais des buts de la vie ; c'est pourquoi ils ne se font jamais de soucis. Non seulement l'homme possède la faculté de reconnaître les valeurs et de comprendre les significations, mais il a aussi conscience de la signification des significations — il est conscient de sa propre perspicacité* (160 :1 1773.2).

Jésus a clairement dit : *les volontés humaines qui s'occupent uniquement de prendre des décisions temporelles se rapportant*

seulement aux problèmes matériels de l'existence animale sont condamnées à périr en leur temps (130 :2 1431.4).

Il vous suffit que de croire que mon Père vous aime d'un amour infini, et dès lors vous vous trouvez dans le royaume de Dieu (137 :8 1537.4).

Mon Père donne le salut aux enfants des hommes, et que ce salut est un don gratuit à tous ceux qui ont la foi d'accepter la filiation dans la famille divine (167 :5 1838.2).

Dominer la peur et la dépression

Rien ne semblait jamais aussi important à Jésus que l'humain individuel qui se trouvait en sa présence immédiate. Il était maître et instructeur, mais plus encore — il était aussi un ami et un proche, un camarade compréhensif (138 :8 1545.10).

Jésus rencontra un jeune homme nommé Fortune qui était déprimé. Jésus conseilla le garçon : Tu peux être entouré d'ennemis mesquins et être retardé par un grand nombre d'obstacles, mais les choses importantes et réelles de ce monde et de l'univers sont de ton côté (130 :6 1437.4). Toi et tes problèmes de vie sont réels ; tu ne peux leur échapper tant que tu vis. Mets ton mental à l'œuvre pour résoudre ses problèmes, apprends à ton intellect à travailler pour toi. Refuse d'être dominé plus longtemps par la peur comme un animal sans discernement... l'esprit qui vit en toi ; il stimulera et inspirera ton mental pour qu'il se contrôle lui-même, tu rendras ainsi ta nature spirituelle capable de te délivrer peu à peu des maux de l'oisiveté grâce à la présence-pouvoir de la foi vivante. cette foi vaincra aussitôt ta peur des hommes par l'irrésistible présence de ce nouvel et omnipotent amour de tes semblables, qui remplira bien vite ton âme à déborder parce que tu auras pris conscience, dans ton cœur, que tu es un enfant de Dieu. Les malheurs te fortifieront, les déceptions t'éprouveront, les difficultés te poseront des défis et les obstacles te stimuleront (130 :6 1438.0).

Le service des croyants dans le monde

La conscience de la filiation avec Dieu devrait animer toute la vie de service de chaque homme, de chaque femme et de chaque enfant devenu possesseur de ce puissant stimulant des pouvoirs inhérents à la personnalité humaine (178 :1 1931.4). Jésus a indiqué très clairement que dans le royaume, il fallait accorder aux femmes des droits égaux à ceux des hommes (138 :8 1546.2).

L'attitude consistant à servir l'homme avec désintéressement et à adorer Dieu intelligemment devrait faire de tous les croyants au royaume de meilleurs citoyens du monde (178 :1 1930.5).

Jésus voulait rendre tous les hommes semblables à Dieu, et ensuite veiller avec sympathie pendant que ces fils de Dieu résoudraient leurs propres problèmes politiques, sociaux et économiques... Quelles que soient les bêtises de vos contemporains dans l'administration actuelle de leur monde, l'évangile que je vous proclame gouvernera ce même monde dans un âge à venir (143 :1 1608.1).

Vous ne pouvez juger les hommes qu'à leurs actes, mais mon Père regarde dans le cœur de ses enfants et les juge en miséricorde selon leurs intentions et leurs désirs réels (140 :6 1576.5). Je vous le dis : aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui se servent de vous avec dédain. Faites aux hommes tout ce que

vous croyez que je leur aurais fait. (140 :3 1571.2).

Le royaume des cieux ne consiste ni en aliments ni en boissons, mais plutôt en une vie de droiture progressive et de joie croissante dans l'accomplissement grandissant du service de mon Père qui est aux cieux. Car le Père n'a-t-il pas dit de ses enfants du monde : Ma volonté est qu'ils finissent par devenir parfaits, comme moi-même je suis parfait (137 :8 1536.10). Ce n'est pas une droiture négative du type "tu ne feras pas". Comment pourrait-on avoir soif de quelque chose de négatif — de quelque chose à ne pas faire ? (145 :5 1574.2). Jésus enseigna que la foi, la simple croyance enfantine, est la clef de la porte du royaume, mais il enseigna également qu'après avoir passé la porte, il y a les degrés successifs de droiture que chaque enfant croyant doit gravir pour grandir jusqu'à la pleine stature des robustes fils de Dieu (170 :3 1861.9).

Il révéla une bonté égale à celle de Dieu. Il exalta l'amour — la vérité, la beauté et la bonté — comme idéal divin et réalité éternelle (140 :8 1583.5). Il dit : C'est moins par les paroles que vous prononcerez, mais plutôt par la vie que vous vivrez, que les hommes sauront que vous avez été avec moi et que vous avez appris les réalités du royaume (140 :1 1569.4).

il vous faut, désormais, vivre comme ceux qui ont goûté les gloires d'une vie meilleure et ont été renvoyés sur terre comme ambassadeurs du Souverain de ce monde nouveau et meilleur (140 :3 1570.2).

Tu peux être entouré d'ennemis mesquins et être retardé par un grand nombre d'obstacles, mais les choses importantes et réelles de ce monde et de l'univers sont de ton côté.

Le service du Souvenir

Faites passer le vin.

Quand le souper du souvenir est partagé par ceux qui croient au Fils et qui connaissent Dieu, son symbolisme n'a besoin d'être associé à aucune des fausses interprétations humaines et puériles concernant la signification de la présence divine, car, en toutes ces occasions, le Maître est réellement présent. Le souper du souvenir est le rendez-vous symbolique du croyant avec Micaël. Quand on devient ainsi conscient de l'esprit, le Fils est effectivement présent, et son esprit fraternise avec le fragment intérieur de son Père (179 :5 1942.5). Des années auparavant Jésus les avaient assurés que là où deux ou trois croyants sont réunis, je suis là au milieu d'eux (159 :1 1762.5).

Faites passer le pain.

Jésus continua : Quand vous ferez ces choses, souvenez-vous de la vie que j'ai vécue sur terre parmi vous, et réjouissez-vous du fait que je vais continuer à vivre sur terre avec vous et servir par vous (179 :5 1942.6). Toutefois, quand l'Esprit de Vérité viendra, il vous guidera, en fin de compte, dans toute la vérité... Cet esprit ne parlera pas de lui-même, mais il vous déclarera ce que le Père aura révélé au Fils et vous fera même connaître des événements futurs... Cet esprit est issu de moi et vous révélera ma vérité. (180 :6 1951.5).

Quand je serai revenu vivre en vous et œuvrer à travers vous, je pourrai d'autant mieux continuer à vous conduire dans cette vie et vous guider dans la vie future à travers les nombreuses demeures dans le ciel des cieux (181 :1 1953.4). Et cet Esprit de Vérité deviendra en eux une source d'eau vive qui jaillira jusque dans la vie éternelle (181 :1 1954.1). ■

Le Vrai leadership – L'art de la maîtrise de soi

“Le leader-serviteur est d'abord un serviteur. Le leadership du serviteur commence avec un sentiment naturel de vouloir servir, de servir d'abord. Puis un choix conscient vous amène à désirer diriger.”

Robert Greenleaf (1904 -1990), fondateur du mouvement contemporain *Servant Leadership*.

SHEILA KEENE-LUND
États-Unis

AVEC L'APPROCHE DU SYMPOSIUM DES dirigeants de 2011, j'ai pensé que le temps était venu de réfléchir sur l'histoire du leadership à la lumière de la révélation d'époque et de découvrir un sens plus profond du concept de leadership de soi – le processus qui consiste à se conduire soi-même vers une excellence personnelle croissante.

Le leadership, et son étude, prend ses racines au début de la civilisation. Les souverains égyptiens, les héros grecs et les patriarches bibliques ont tous une chose en commun, le leadership. Il existe de nombreuses définitions et théories du leadership, dont les suivantes :

«*Ma définition d'un dirigeant...c'est un homme qui est capable de persuader les gens de faire ce qu'ils ne veulent pas faire ou ce qu'ils sont trop paresseux pour faire et d'aimer ça.*»
Harry S. Truman, 1884-1972, Trente-troisième président des États-Unis, Miller, *More Plan Speaking*

«*Le dirigeant supérieur fait faire les choses en peu de mouvements. Il donne ses instructions, non pas par de nombreuses paroles, mais par quelques actions. Il est informé de tout mais n'intervient guère. C'est un catalyseur et bien que les choses ne seraient pas bien faites s'il n'était pas là, lorsqu'elles aboutissent il n'en retire pas de crédit. Et parce qu'il n'en retire pas de crédit, il ne perd jamais son crédit.*»
Lao-Tseu, Tao Te King

«*Le leadership a lieu quand une personne en persuade d'autres de travailler en vue de quelques objectifs prédéterminés.*»
Massie

Les définitions sont assez similaires pour en conclure que le leadership est un effort d'influence et le pouvoir de provoquer l'acquiescement. Notre travail, notre environnement de travail, les motivations au travail, les dirigeants, le leadership, les styles du leadership et des



Vous ne pouvez pas tenir une torche pour éclairer un autre chemin sans éclairer le vôtre, illustration

milliers d'autres variables en liaison avec le travail ont été étudiés depuis près de deux siècles.

L'intérêt organisationnel du dirigeant a évolué pendant cette même période. Les premières organisations avec des dirigeants autoritaires qui croyaient que les employés étaient intrinsèquement paresseux ont évolué vers des façons de rendre l'environnement du travail plus propice à des taux de productivité accrus. De nos jours, les organisations se transforment en des lieux où les gens sont responsabilisés, encouragés, et soutenus dans leur croissance personnelle et professionnelle pendant toute leur carrière. Comme l'intérêt des dirigeants a changé avec le temps, il a influencé et modelé le développement et la progression de la théorie du leadership.

Dans le domaine des études sur le leadership, le leadership transformationnel a été la théorie favorite depuis plusieurs décennies. Le dirigeant transformationnel demande à ceux qui le suivent de transcender leur propre intérêt pour le bien du groupe, de l'organisation ou de la société. Ainsi, ceux qui suivent sont convertis en dirigeants. Il est généralement admis que le leadership transformationnel est plus proche du *nec plus ultra* que les gens ont en tête quand ils décrivent ce qu'est pour eux le dirigeant idéal et qu'il est plus susceptible de fournir un rôle de modèle avec lequel les subordonnés désirent s'identifier.

Le leadership du serviteur est une extension logique du leadership transformationnel, bien que ses origines soient plus anciennes. En Orient, Chanakya (aussi connu sous les noms de Vishnugupta et Kautiya), penseur stratège de l'Inde ancienne, écrivait dans son livre du quatrième siècle *Arthashastra* : « *Le roi (le dirigeant) considérera comme bon, non ce qui lui plait, mais ce qui plait à ses sujets (ceux qui le suivent).* » En Occident, on peut faire remonter le leadership du serviteur jusqu'à Jésus de Nazareth qui enseigna à ses disciples : « *Vous savez que ceux*

qu'on regarde comme les chefs des nations les tyrannisent, et que les grands les dominent. Il n'en est pas de même au milieu de vous. Mais quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur; et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit l'esclave de tous. Car le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir... » (Marc 10:42-45)

L'expression leader-serviteur (servant-leader) a été créée et popularisée au début des années 1970 par Robert K. Greenleaf. Inspirés par la vision de Greenleaf, d'autres auteurs contemporains ont produit un corpus appréciable de littérature, incluant le leadership du serviteur comme moyen de renouvellement des institutions et de création d'une société plus attentionnée et plus compassionnelle. Alors que tant le cadre théorique du leadership transformationnel que celui du leadership du serviteur mettent l'accent sur un grand intérêt à l'égard des gens et de la production, le leadership du serviteur implique un intérêt plus élevé parce que la focalisation primaire du dirigeant se porte sur ceux ou celles qui le suivent, ce qui implique que les employés sont une fin en eux-mêmes plutôt qu'un moyen au service d'un but organisationnel ou d'un résultat. Les leaders serveurs favorisent le développement des gens, les aident à faire leur possible et à prospérer. Ils fournissent une vision, gagnent en crédibilité et en confiance chez ceux qui les suivent et ils influencent les autres.

Beaucoup de gens ont des problèmes avec la signification de « leader-serviteur ». Certains pensent que l'on ne peut pas être un serviteur *et* un dirigeant parce que ce sont deux choses différentes et opposées que l'on ne peut logiquement pas concilier. Si vous pensez qu'un serviteur est soumis et docile et que vous pensiez qu'un dirigeant est puissant et qu'il est aux commandes, alors les mots sembleront vraiment être opposés et ne pas pouvoir être associés. Il est vrai que le service n'est pas le leadership et que le service peut ne pas impliquer du tout le leadership. Cependant, se focaliser sur le mot « serviteur » est une caractéristique fondamentale, essentielle et continue d'un leader serviteur.

Le concept de Robert Greenleaf d'un leader-serviteur fut stimulé par sa lecture de *Voyage en Orient* de Herman Hesse. C'est l'histoire d'un groupe de voyageurs qui était servi par Léon, qui s'occupait des tâches ménagères subalternes. Tout alla bien jusque au jour où Léon disparut. Les voyageurs furent dans un grand désarroi et ne purent aller plus loin. Le voyage était terminé. Des années plus tard, l'un des voyageurs revit Léon, qui était le chef révérend de l'Ordre qui avait parrainé le voyage. Léon, qui avait été leur serviteur, était le chef titulaire de l'Ordre, un grand et noble dirigeant.

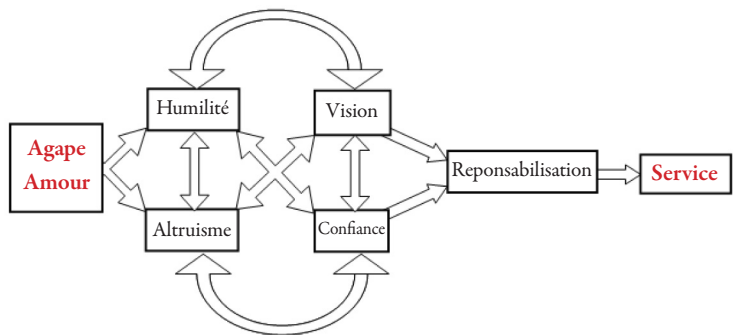
Dans *Le serviteur comme dirigeant*, Greenleaf dit : « ... cette histoire dit clairement que le grand dirigeant est d'abord vu comme un serviteur, et que ce simple fait est la clé de sa grandeur. Léon était effectivement dirigeant tout le temps, mais il était d'abord serviteur parce que c'était ce

qu'il était *au fond de lui-même*. Le leadership fut conféré à un homme qui, par nature, était un serviteur. C'était quelque chose de donné ou d'assumé, qui pouvait être repris. Sa nature de serviteur était l'homme véritable, ni conférée ni assumée, et ne pouvait être reprise. Il était d'abord un serviteur. »¹

Un véritable leader-serviteur est *toujours un serviteur et parfois un leader-serviteur*. Et c'est là que se trouvent le défi et l'occasion. Être serviteur, avoir un cœur de serviteur, dénote la nature et le vrai caractère d'une personne. Lorsque le serviteur découvre l'occasion d'établir une différence en dirigeant, et qu'il se met dans le rôle du dirigeant, alors il devient leader-serviteur en apportant sur le lieu de travail la capacité d'aimer les autres qu'il a cultivée.

Dans sa thèse de doctorat, le docteur Kathleen Patterson (2003) a présenté une théorie du leadership organisationnel qui était une extension du leadership du serviteur d'abord présenté par le docteur Greenleaf. D'après ses recherches, Patterson avait découvert une combinaison de sept vertus ou caractéristiques qu'elle estimait indicatives de celles dont faisaient preuve le leadership du serviteur. Ces sept comportements sont : l'amour agape [grec : ἀγάπη = la tendresse], l'humilité, l'altruisme, la vision, la confiance, l'habilitation et le service. (voir fig.1)

Figure 1. La théorie du modèle du leadership du serviteur



Le modèle du **leadership du serviteur** transforme déjà les lieux de travail, avec un tiers des compagnies du magazine *Fortune* sur la liste des « 100 meilleures compagnies pour lesquelles travailler » qui pratiquent déjà cette philosophie prospère. Avec le marché du travail actuel tendu, le leadership du serviteur est le modèle naturel pour un nombre croissant de compagnies qui sont en compétition au niveau du capital humain. Les dirigeants des compagnies se rendent rapidement compte que s'ils veulent accroître la productivité et la loyauté du personnel, les employés doivent se sentir appréciés, encouragés et inspirés. On trouve que les leaders serveurs sont efficaces parce qu'on s'occupe tellement des besoins des personnes qui suivent qu'elles atteignent leur plein potentiel et donc effectuent leur tâche au mieux. Un avantage qu'il y a à considérer le leadership de cette manière est qu'il nous détourne du leadership propre et dominant et qu'il fait plus penser ceux qui sont en charge à la façon de respecter, de valoriser et de motiver les

Beaucoup de gens ont des problèmes avec la signification de « leader-serviteur ». Certains pensent que l'on ne peut pas être un serviteur et un dirigeant parce que ce sont deux choses différentes et opposées que l'on ne peut logiquement pas concilier.

1 extrait de "Servant Leader" du Dr. Kent M. Keith, Directeur général de Greenleaf Center for Servant Leadership

gens qui s'en rapportent à eux.

Mais des attitudes d'amour et de respect viennent-elles facilement aux humains ? Pouvons-nous évaluer les autres simplement pour ce qu'ils sont ? Pouvons-nous nous passionner sans autre motif ultérieur par l'aide que nous pouvons offrir aux autres pour déclencher tout leur potentiel ? L'altruisme n'est pas une caractéristique innée du

comportement humain ; en dehors de la famille proche, les gens ne sont pas naturellement aimés ou socialement servis. Une compréhension intellectuelle et une conscience morale croissantes, parallèlement aux expériences de la vie, peuvent donner naissance à la conscience du devoir envers les autres et pour les autres. Mais est-ce suffisant pour faire grimper le sens jusqu'au niveau affectueux de la moralité familiale intime (l'amour agape) et pour inspirer les individus non seulement à servir les autres mais aussi à les servir de manière constante avec une attitude de sagesse et d'amour ?

Nous avons de grands modèles pour transformer les lieux de travail, notre société et le monde, et pourtant, dans notre pays nous avons atteint un niveau vraiment très bas dans le leadership, plus bas que celui de n'importe quel autre temps de l'histoire récente. Il est devenu de plus en plus courant que des dirigeants d'entreprise, de la finance, de la politique, des institutions religieuses, et même du foyer (les parents sont des dirigeants), soient associés au conflit, à la corruption, au scandale et même à la violence. Qu'est-ce donc qui manque à notre compréhension individuelle et à notre expérience et qui empêche notre société de vraiment renvoyer jusqu'à nous cette transformation que nous croyons avoir effectuée ?

L'art du leadership de soi spirituel

En termes généraux, le leadership de soi est le processus de développement de la maîtrise de soi – le travail rigoureux de réflexion sur soi et de croissance intérieure qui est nécessaire au contrôle effectif de son attitude et de son comportement. Vu sous l'angle spirituel, il inclut aussi le développement de la capacité de penser, de raisonner et de prendre des décisions en syntonie avec notre guide intérieur. L'expert reconnu du leadership, Dee Hock, exprime ainsi l'importance du leadership de soi : « *C'est la gestion du moi qui devrait occuper cinquante pour cent de notre temps et le meilleur de notre capacité. Et quand on le fait, les éléments éthiques, moraux et spirituels de la gestion sont inévitables.* »¹ Mais en dépit de l'engagement personnel de beaucoup dans le développement de soi et pour incorporer les qualités que l'on sait être essentielles au progrès et au bon leadership, la société est loin d'être une réflexion de la bonté et de la paix que nous voudrions tant voir instaurées dans notre société et notre monde.

Deux choses sont nécessaires dans nos efforts personnels de développement pour pouvoir générer la puissance spirituelle susceptible de vraiment transformer la société : une vision mondiale précise et une philosophie de la vie bien réglée. En tant que lecteurs du *Livre d'Urantia*, nous avons l'avantage exceptionnel d'avoir accès à une nouvelle connaissance qui peut clarifier nos croyances et améliorer la précision de toutes les visions du monde qui existent. Nous savons que nous avons atteint ce but quand nous réglons notre philosophie de la vie de telle sorte que nous évaluons de manière consciente chaque pensée, chaque mot et chaque action à l'aide d'un test invariable : Qu'est-ce que cela fait pour mon âme ? Est-ce que cela amène Dieu vers moi et vers les autres ? Cela amène-t-il moi et les autres à Dieu ? Quand notre vie est une expérience vivante qui s'occupe de significations spirituelles, d'idéaux divins et de valeurs suprêmes et qu'elle s'engage à développer une personnalité bien équilibrée et connaissant Dieu, nous ne pouvons que devenir des serviteurs aimants de tous. Et c'est par cette transformation de nous-mêmes, lente mais progressive, qu'en tant que dirigeants nous devenons le plus efficace. « *IL faut du temps aux hommes et aux femmes pour effectuer des changements importants et radicaux dans leurs conceptions fondamentales sur la conduite sociale, sur les attitudes philosophiques et sur les convictions religieuses.* »¹

Selon le *Livre d'Urantia* : « *La grande différence entre une philosophie religieuse et une philosophie non religieuse de la vie réside dans la nature et le niveau des valeurs reconnues, et dans l'objet des allégeances. L'évolution de la philosophie religieuse comporte quatre phases. Cette expérience peut devenir simplement conformiste, résignée à la soumission, à la tradition et à l'autorité. Ou bien, elle peut se satisfaire d'accomplissements mineurs, juste assez pour stabiliser sa vie quotidienne et se trouver alors arrêtée de bonne heure sur ce niveau occasionnel. Les mortels de ce genre croient que le mieux est l'ennemi du bien. Un troisième groupe progresse jusqu'au niveau de l'intellectualité logique, mais y stagne par suite d'esclavage culturel. Il est vraiment lamentable de voir des intelligences géantes maintenues si solidement sous l'emprise cruelle de la servitude culturelle. Il est tout aussi pathétique d'observer ceux qui troquent leur servitude culturelle contre les chaînes matérialistes d'une discipline faussement qualifiée de science. Le quatrième niveau de philosophie parvient à s'affranchir de tous les handicaps classiques et traditionnels ; sur ce niveau, on ose penser, agir et vivre honnêtement, loyalement, sans peur et sincèrement.* »¹

Au cours du symposium des dirigeants, nous consacrerons trois jours à explorer les aspects les plus significatifs du leadership. Un jour nous traiterons du leadership de soi du point de vue du *Livre d'Urantia* qui offre le cadre le plus avancé pour la vie spirituelle. Si le sujet vous intéresse veuillez penser à participer à cet événement de juillet 2011 et découvrir de l'intérieur le leader-serviteur. ■

2 extrait de "The Art of Chaordic Leadership," *Leader to Leader* (Winter 2000), 22.

Jusqu'à votre dernier souffle urantien

MARK KURTZ
États-Unis

UNE ÉQUIPE DE BASEBALL QUI ÉCRASE l'autre en coups de circuits (home runs) ou qui, au foot, place une balle en plein filet peut s'attendre à voir ses supporters sauter en l'air et applaudir chaque fois qu'un point est marqué par l'équipe. Ce qui capte leur attention c'est le succès ! Le succès populaire ! Le succès au baseball vient du nombre de circuits parcourus (runs) plus de runs que l'autre équipe. Au foot c'est de gagner qui compte, même s'il n'y a qu'un but de marqué. Les supporters de n'importe quel sport adorent une équipe gagnante.

Pensant par analogie, mais avec révérence, les lecteurs du *Livre d'Urantia* se rendent compte que le Père Universel a monté une équipe Cosmique gagnante de choses à atteindre et d'intentions humainement inimaginables. La Trinité est le modèle d'équipe ultime. Les révélateurs essaient clairement de réorienter les mortels vers une équipe gagnante éternelle (la conscience cosmique), passant par notre univers local. Le prix en est la vie éternelle ! Micaël est venu sur Urantia et a vécu comme un modèle magnanime permettant le succès. Son univers est la seule disposition urantienne pour aller jusqu'au Père, pour parvenir à gagner l'ultime. Micaël est notre 'entraîneur' qui enseigne avec son Esprit et ses nombreux fils ; nous verrons nombre d'entre eux lors des étapes de la résurrection à venir. Qui ne voudrait pas faire partie de cette équipe ? Elle nous survivra, bien au-delà de notre dernier souffle urantien.

J'aimerais savoir ce qui ferait « sauter en l'air » les membres et les amis pour la mission. Si les lecteurs admirent et acceptent les enseignements du LU en profondeur, les lecteurs seraient-ils plus intéressés si l'AUI avait plus de succès ? J'aime à penser que si les lecteurs donnent un grand crédit et montrent un grand respect envers les révélateurs qui nous conseillent de travailler ensemble en équipe, ils désireraient de plus en plus faire partie d'une équipe gagnante. Les révélateurs affirment fortement ce que, nous mortels, avons appris par une expérience pénible, à savoir que le travail d'équipe est bénéfique. Ils confirment que le travail d'équipe est prépondérant dans tout le cosmos. Le succès se concrétise au moyen des équipes. Un jour, ce concept de travail dans une équipe harmonieuse pour faire la volonté du Père atteindra le niveau de l'acceptation populaire et nous verrons alors probablement de merveilleuses équipes sur notre planète retardée. Notre destin est de devenir une grande Fraternité de l'humanité. C'est là un idéal divin pour un avenir lointain. A ceux qui suivent Jésus il est demandé d'être « le sel » ici sur Terre.



Encourager l'équipe - photo

La mission

Cette mission c'est celle de Micaël ; nous avons l'humble privilège d'être ses joueurs. Comme le déclare la Charte de l'AUI, tous nos efforts vont vers l'encouragement à l'étude du *Livre d'Urantia* et à la dissémination de ses enseignements. Nous participons à une mission mondiale croissante d'encouragement à l'étude au bénéfice de chacun. Finalement, le plan de Micaël prévaudra c'est l'opinion de l'auteur – transformer les mortels d'une nature humaine en une nature divine. Nous n'avons pas à interpréter les enseignements, mais seulement à les disséminer, en laissant ces enseignements trouver un bon sol dans l'âme de chaque mortel. Il nous faut rester loyaux à l'équipe de Micaël et rechercher le conseil ultime dans les fascicules. Pour être bref, je crois que sa mission est d'enseigner l'amour tel qu'il est défini par le Père. Nous devons aider chaque personne à aimer Dieu et nos compagnons. Notre mission est de montrer les enseignements et laisser choisir chacun selon sa propension. La révélation de Micaël est une mise à jour et une réorientation, car on sait dans quel état de confusion se trouvent les mortels d'Urantia à la suite de deux erreurs majeures. Avec Micaël nous nous dirigeons vers un avenir glorieux. Notre mission consiste à coopérer avec lui pour disséminer les enseignements.

Les révélateurs ont identifié l'étude avec des compagnons urantiens comme étant une méthode vitale importante pour trouver un bon sol pour les enseignements. Ils savent que nous nous édifions et nous inspirons mutuellement, ils connaissent la présence en esprit de l'Ajusteur de Pensée en chaque personne. Ils connaissent l'existence de l'Esprit de Vérité dans le monde entier. Ils nous ont donné pour mandat de former des milliers de groupes d'étude.

Émergeront de ces groupes des personnes faisant l'expérience d'une nouvelle conscience cosmique, des lecteurs qui réaliseront de nouveaux niveaux de l'amour du Père et des personnes qui assumeront la direction pour une nouvelle génération. Un jour, le monde sera prêt pour une grande vague spirituelle nouvelle, et une vague reconnaissant que la fraternité est nécessaire à une paix éternelle.

L'AUI voit qu'une croissance et un soutien accru sont nécessaires. Pour nous préparer à une plus grande efficacité, nous avons un plan stratégique en vue d'un plus grand succès et de prendre au sérieux la grande injonction

de Jésus d'aller dans le monde entier. Le Bureau de service international (BSI) a mis au point son Plan stratégique du BSI il y a plusieurs années. Nous réexaminons ce plan pour tenter de demeurer fidèles à la mission. Notre Président nous incite fortement à rester concentrés et à faire attention à toute tentative pour nous distraire de la mission. Les Associations locales et nationales seraient sages de développer une stratégie régionale afin que « tous aient les yeux fixés sur la balle ».

L'AUI n'est pas seule dans cet effort, mais avec un plan brillant de mission efficace, nous allons dans la bonne direction. On ne gagne rien à être statique ou à stagner. Il vaut mieux écouter « l'entraîneur » et continuer à aller dans des voies positives au service de nos compagnons urantiens. Nous accueillons tous ceux qui veulent aider Micaël, tous ceux qui sont à ce point transformés et mus dans leur âme qu'ils veulent servir leurs compagnons urantiens jusqu'à leur dernier souffle urantien. Que diriez-vous de ça ? On a besoin de votre soutien de l'équipe. Sauteriez-vous de votre siège et viendriez-vous soutenir l'AUI par des dons significatifs ?

Micaël est venu sur Urantia sous la forme de Joshua ben Joseph, Jésus de Nazareth, pour nous enseigner, nous, et tous les mortels présents et futurs de toutes ses sphères habitées. C'est lui qui a un plan pour ancrer Urantia dans la lumière et dans la vie et c'est lui qui ancrera son univers local entier de Nébadon dans la lumière et la vie. Nous avons connu cette grande idée et ce grand but en lisant les fascicules d'Urantia.

... peu de choses se font sans suffisamment de dévouement et d'argent pour donner de la puissance aux projets et aux idées.

Il ne fait pas de doute dans la pensée des membres du BSI que le succès doit impliquer du temps personnel donné par chaque lecteur. Nous avons conscience que les projets de la mission sont planifiés par des volontaires, mais peu de choses se font sans suffisamment de dévouement et d'argent pour donner de la puissance aux projets et aux idées. Souvenez-vous, les auteurs du LU nous ont dit que Jésus était un idéiste. Il agissait sur ses idées ! Le bureau et nombre de ses membres ont des idées ; il faut plus de pouvoir financier pour la longue mission qui nous attend. Nous voulons agir au service de nos compagnons ! L'AUI est là pour servir, non pour être servie. C'est un modèle exemplaire qui nous vient de notre Maître Fils.

La réalité indéniable est que nous sommes sur une planète matérielle, que nous vivons une vie matérielle qui demande des avoirs matériels en livres, en matériel de bureau, en développement des communications sur Internet, en aides charitables aux régions qui n'ont que peu ou pas de ressources, en voyages du Bureau ou autre personnel en visite d'ambassadeurs. Le président Gaétan Charland, Sheila Keene-Lund, James Woodward et l'administrateur exécutif Rick Lyon ont appris, au cours de différents voyages, que les lecteurs apprécient beaucoup les visites personnelles. Ils ont été témoins d'un renouveau de vigueur quand leurs hôtes se sont vus affirmer qu'ils étaient importants pour leurs compagnons et qu'ils faisaient partie d'une équipe mondiale croissante. Les lecteurs veulent se sentir comme faisant partie d'une famille mondiale de membres d'une équipe volontaire. Tous veulent savoir si le programme se déroule bien. Il apparaît que les voyages font partie d'une stratégie extrêmement nécessaire pour nous aider tous à rester focalisés sur le plan de mission de Micaël et à s'y sentir mutuellement soutenus.

Nous encourageons les lecteurs et les membres

de toutes les nations à faire des visites d'ambassade pour encourager les groupes à étudier et à travailler en équipe. Les voyages ne devraient pas être réservés aux membres du BSI. Nous pourrions travailler plus efficacement si nous visions l'accent régional en même temps que la coopération régionale et le service mutuel. Que pourrait faire votre Association nationale pour le développement du lectorat régional ?

Le fond annuel

Le fond annuel est le nom traditionnellement donné au soutien des opérations générales qui permettent la continuation des programmes et des projets. Nous vous encourageons fortement à soutenir ardemment le fond annuel car lui-même soutient le budget annuel qui remonte du BSI vers le Conseil représentatif (CR) de l'AUI pour examen et adoption. Le budget est une déclaration sur la manière dont vos dons de soutien seront utilisés, mais plus important encore, il identifie les projets et les programmes sur lesquels nous voudrions mettre l'accent au cours d'une année donnée. Chaque année, le budget proposé s'accompagne d'un commentaire qui résume l'objectif de chaque programme. Le budget et son commentaire sont une déclaration de priorité et un guide administratif pour les comités. Les organisations civilisées et responsables s'adonnent à une pensée approfondie concernant la mission et son administration. Le processus de construction du budget est précieux pour chaque comité afin de déterminer les priorités annuelles des programmes et des projets.

C'est notre mission que de participer selon cette simple définition : aider à soutenir et à disséminer. Nous rejoindrez-vous avec un dévouement personnel profond et significatif et avec un don substantiel de temps et d'argent ?

Sur quoi le fond annuel met-il l'accent ?

Depuis les premiers jours, après avoir commencé de fonctionner de manière autonome, le BSI a planifié des opérations à long terme et a identifié des projets de mission. Les principaux besoins sur lesquels a été mis l'accent sont des livres pour une dissémination charitable, le développement des adhésions, l'accord de charte pour les nouvelles associations, le défraiement des voyages, et le maintien d'un Bureau central fort.

Nous avons acheté des livres imprimés en Inde et d'anciennes versions de surplus de livres détenus par la Fondation Urantia et nous les avons distribués à des groupes d'étude selon les besoins. Ces livres manqueront dans les mois à venir, ce qui signifie qu'il faut plus de fonds pour poursuivre notre aide. Pour être clair, permettez-moi de vous dire que nous ne sommes pas impliqués dans la distribution commerciale, c'est le travail de la Fondation Urantia, notre partenaire interdépendant. Le Comité de la dissémination aura besoin d'un soutien à long terme car les livres coûtent cher, sont lourds et leur expédition revient cher.

Le Comité des adhérents a éprouvé un besoin croissant de voyager au fur et à mesure que se forment des Associations locales et qu'il y en aura plus encore dans un avenir prévisible. Un gros travail est fait en avance de l'accord de charte pour une nouvelle association qui émerge du niveau de groupe d'étude. La présence d'un responsable de l'AUI et d'un représentant du Comité des adhérents est nécessaire lors de la cérémonie officielle de la remise de charte et où que ce soit que se forme une nouvelle association. Comme les associations croissent et qu'est atteint le minimum requis

de 30 membres, une nouvelle Association nationale peut se créer et recevoir une charte, ce qui crée de nouveaux frais de voyage. Ces événements sont de plus en plus nombreux et il continuera d'en être ainsi pendant les décennies à venir.

L'évènement majeur et historique, de 2011 est le Symposium des dirigeants 2011 de l'AUI, prévu pour juillet près de Chicago. Un soutien majeur est recherché pour que ce soit un succès. C'est là quelque chose de tout à fait prioritaire pour les dirigeants actuels et potentiels de tous les continents du monde. Un soutien maximum est nécessaire pour financer des bourses à des personnes qui n'ont pas les fonds suffisants pour s'enregistrer et pour voyager. Cet évènement apparaît comme l'activité la plus importante pour fortifier à long terme le mouvement de la révélation d'Urantia à l'échelle planétaire. Il est probable qu'il y aura des événements similaires dans les décennies à venir pour répondre à des missions qui auront besoin d'un soutien significatif. Le BSI estime que 30 000 dollars seront nécessaires pour cette aide.

Ce symposium est nécessaire pour répondre aux faiblesses de la direction, pour stimuler une plus grande compréhension de la mission et des intentions du *Livre d'Urantia*, pour comprendre les relations entre la Fondation Urantia et l'AUI, ainsi que le besoin d'un plan stratégique. Un aimable donateur anonyme a lancé un défi à l'AUI en proposant de donner l'équivalent pour 20 000 dollars de promesses de dons pour ce symposium, ce qui inclut les bourses et les dépenses liées à l'évènement. La plupart des dépenses seront couvertes par les enregistrements, mais nombre de participants dépendront d'une aide. Au moment de la rédaction de cet article, nous avons atteint 66% de ce défi d'atteindre 20 000 dollar.

C'est aujourd'hui le moment d'envoyer votre soutien à la formation de dirigeants.

Un Bureau central fort

Un besoin émergeant significatif est celui d'un bureau à plein temps avec le directeur exécutif et un peu de personnel de soutien. Le BSI réalise ce qui est évident. On demande de plus en plus au Bureau central de faire plus pour soutenir le programme du Bureau et ses membres. Nous avons grandi et nous réalisons maintenant que le Bureau central doit faire ce que les volontaires ne peuvent pas faire. En ce moment, nous ne savons pas de manière certaine quel en serait le coût, mais nous savons que le temps approche où nous aurons besoin d'une coordination à plein temps au travers du Bureau.

Renforcer les Associations nationales et locales

Il y a là un fort accent mis sur le soutien à l'AUI au niveau international, ce qui est nécessaire. Il y a aussi un grand mérite à demander aux Associations nationales de devenir auto-suffisantes, d'habiliter la mission par le temps et les fonds. Chaque bureau de direction nationale devrait avoir un plan stratégique et financer ses activités en harmonie avec le plan de Micaël. Et aussi, savoir ce qu'une association nationale pourrait faire pour soutenir une autre association nationale ou une association locale qui ne se serait pas encore qualifiée comme nationale. Est-ce que les membres de nos équipes organisationnelles pourraient lancer un programme tel que « Adoptez une Association nationale » ou « Adoptez une Association locale » ? Que pourrait faire le BSI pour venir en aide à ces concepts ? Nous aurons encore besoin d'aide pour de nombreux siècles à venir. Comment pouvons-

nous « déverser du travail d'équipe sur Urantia » en nous aidant les uns les autres ?

Quelles sont les possibilités ?

Pourriez-vous penser à de possibles façons de renforcer l'AUI en vue d'un potentiel de succès durable ? De votre personnalité, donneriez-vous tous les aspects de votre personne pour Micaël et le Père Universel ? Aideriez-vous les mortels à gagner le Paradis ? Accordez-vous de la valeur à chaque personne comme le faisait Jésus tout en aimant chacune ? Jusqu'à quel point pourriez-vous pousser votre dévouement et donner pour le grand plan de Micaël en faveur d'un progrès planétaire ?

Pourriez-vous penser à des façons de transférer une part de richesse à l'AUI pour lui permettre d'accomplir la mission de révélation ? À l'avenir nous allons traiter la question des méthodes de legs pour une Association durable au travers de dons immobiliers et de dotations financières solides. Le coût d'une dotation est la réalité mathématique de l'usage répété des fonds au moyen du maintien du capital investi qui produit des intérêts annuels et dont les dividendes augmentent le soutien du donateur. Puisque Micaël est l'ultime mathématicien de Nébadon, nous comprenons bien qu'il sait combien l'intérêt peut, de manière répétée et substantielle, doter une mission.

À coup sûr, nous voyons à partir des enseignements que le progrès planétaire est important et que la paix est absolument nécessaire pour que s'accroisse le progrès. Le progrès est presque impossible sans un soutien financier durable. Les enseignements d'Urantia sont une ressource puissante pour amener l'humanité vers le Père, pour accroître notre potentiel à un accomplissement final. Gardez la foi !

Nous demandons vos dons pour permettre la mission. Veuillez appeler l'administrateur exécutif Rick Lyon aux États-Unis au 773-572-1180 pour établir une autorisation régulière d'usage de carte de crédit de la somme que vous estimez possible pour vous et votre famille. Vous pouvez aussi envoyer des informations par courriel à l'Office central à uaicentraloffice@urantia-uai.org, mais cette méthode est moins sûre si toutes les informations sont dans un seul message. Vous pourriez envoyer deux courriels pour donner une partie de votre numéro de carte de crédit, par exemple et réserver les quatre derniers chiffres et la date d'expiration pour un second message. Envoyer les deux courriels séparés par plusieurs minutes (ou heures).

Les membres du BSI donnent régulièrement parce qu'ils ressentent un fort désir d'aider la mission. Ils croient à ce noble effort !

Veuillez faire un don par Paypal ; notre identité est uaicfo@juno.com. Ou bien, vous pouvez envoyer un chèque à : UAI au 559 West Diversey Parkway #351; Chicago, Illinois 60614-7640. Pour les lecteurs et amis hors des États-Unis nous suggérons d'utiliser PayPal ou un paiement par carte de crédit MasterCard ou Visa car il y a moins de frais bancaires internationaux. Les chèques internationaux prennent plus de temps de traitement et il en résulte des frais plus élevés.

Pouvez-vous vous dire « Je suis dans ce mouvement du *Livre d'Urantia* jusqu'à mon dernier souffle urantien ? » JSDCMDLDUJAMDSU ■

**Nous avons grandi
et nous réalisons
maintenant que le
Bureau central doit faire
ce que les volontaires
ne peuvent pas faire.**



HTTP://URANTIA-UII.ORG

JOURNAL

VOL. 17, No.4 ♦ DÉCEMBRE 2010

Découpez ou copiez ce coupon pour envoyer votre contribution ou appelez 1-773-572-1180

J'autorise un débit de Dollars Euros Pesos Pounds (entourer) sur ma carte de crédit

Entourer : Une fois Mensuellement Trimestriellement Annuellement

Entourer : Visa MasterCard American Express Chèque joint pour :

Veuillez utiliser ma contribution pour :

- | | |
|--|---|
| ☐ UAI Leadership 2011 symposium matching fund | ☐ Conference Sponsorship Fund for conference attendees |
| ☐ UAI Journal and Tidings newsletters | ☐ Selon nécessité |
| ☐ UAI Annual Fund (general fund) | ☐ Global Seeding Fund |
| ☐ PIRT – Prison placement fund | ☐ Autre : |

Numéro de Carte : Date d'Expiration :

Nom apparaissant sur la carte :

Date : Signature :

E-mail et/ou téléphone :

Abonnement

LE JOURNAL est disponible sans frais en version électronique. Pour recevoir des copies papier, vous pouvez vous abonner au Journal aux tarifs suivants:

Annuellement: 20\$ US, 28\$ Australiens,
28\$ Canadiens ou 18 €

Exemplaires uniques: 5\$ US, 7\$ Australiens,
7\$ Canadiens ou 4.50 €

Tout autre édition en langue étrangère est disponible pour l'équivalent de 20\$ US pour un abonnement d'un an ou 5\$ US pour un exemplaire seulement, selon le taux de change international en vigueur au moment de l'abonnement.

Les fonds en dollars US doivent être envoyés à Urantia Association International.

Pour vous abonner: postez votre chèque ou mandat postale à l'ordre de Urantia Association Internationale à l'adresse suivante:

AUI JOURNAL
559 W. Diversey Pkwy. #351
Chicago, IL 60614, USA

Pour payer avec une carte de crédit, vous pouvez placer votre commande par téléphone au: (773) 572-1180.

Politique de Soumission

LE JOURNAL accepte tout article soumis et tiendra compte de son usage pour une édition courante ou à venir.

Toute soumission devient la propriété du Journal et aucune ne sera retournée. Tout article non utilisé dans l'édition courante sera conservé en filière pour un usage potentiel futur. Pour de telles soumissions volontaires, le Journal ne compense aucun auteur par paiement ou d'une autre manière. Bien que le Journal puisse tenter de contacter les auteurs pendant le processus d'édition, le Journal se réserve le droit de faire le travail d'édition jugé nécessaire pour la publication de tout article. Bien que le Journal soit reconnaissant envers les auteurs et dépend de leurs soumissions, il ne peut pas accuser réception de chaque soumission déposée; cependant, les auteurs peuvent contacter le Journal pour s'assurer de la réception de leur soumission et pour vérifier si leur article est considéré pour publication dans le Journal.

Envoyez votre correspondance et les articles que vous voulez soumettre pour le Journal de l'Urantia Association International à l'adresse de Chicago.

Pour une considération rapide, adressez votre correspondance à skelly@wtmi.net

Le Journal Urantia Association International et la Urantia Association International sont des entités qui fonctionnent de façon interdépendante avec la Fondation Urantia, l'éditeur original de 'Le Livre d'Urantia'. Pour toute autre information concernant l'Urantia Association International ou le Journal AUI, prière de contacter le bureau AUI de Chicago.

Toute interprétation, opinion, conclusion ou représentation artistique, affirmée ou impliquée, sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement l'opinion et les points de vue de Urantia Association International ou les associations de niveaux locaux et nationaux.

☐ Le Livre d'Urantia
<http://www.uran-tia.org/french/fascicules/index.html>

☐ Lien pour le site web AUI
<http://www.uran-tia-AUI.org/links.htm>

☐ Archives du Journal
<http://www.uran-tia-AUI.org/Journal/index.html>